PRÉFACE
SUR L'EPÎTRE
DE SAINT PAUL
AUX COLOSSIENS.

LA ville de Colosses étoit une des principales de Phrygie, assez prés de Laodicée, qui étoit la Capitale de cette Province. On dispute si son vrai nom étoit *Colosses*, ou *Colasses*. Allatius, (*a*) & quelques autres (*b*) soutiennent qu'il faut lire *Colasses*; & il est certain que de trés-bons, & de trés-anciens Manuscrits lisent de cette sorte. (*c*) Saint Chrysostome, Oecuménius, & Théodoret lisent de même, aussi-bien qu'un grand nombre d'excellentes Editions Grecques. (*d*) Mais Strabon, (*e*) Hérodote, (*f*) Xénophon, (*g*) Pline (*h*) lisent *Colosses*. Théophylacte lit de même, & dit que de son tems cette ville s'appelloit Chônes. Plusieurs bons Manuscrits lisent aussi *Colosses*. (*i*) Cellarius (*k*) ne marque qu'un seul monument géographique qui porte *Calase*. C'est une Notice de l'Empire d'Orient, attribuée à Hiérocle, & imprimée sur un Manuscrit du Vatican. Les Latins ne varient point du tout; ils portent uniformément: *Les Colossiens*: Et il s'est même trouvé des Auteurs Grecs, & des Latins, (*l*) qui se sont imaginez que saint Paul avoit écrit cette Epître aux Rhodiens, fameux par leur Colosse du soleil. Mais il est

(*a*) *Allat. observat in Geograph. sacr. Caroli à sancto Paulo. p. 141. 142.*

(*b*) *Ita Bodin. de abditis rerum sublimium arcanis. Thom. de Pinedo.*

(*c*) *Codex Vatic. admiranda vetust & alius minor apud Allat. Clarom. & S. Germ. & alii passim.*

(*d*) *Ita Editio Roberti Steph. in fol. 1550. & alia in 8. 1549. Edit. Millii, & alia quamplurima.*

(*e*) *Strabo l. XII. sub finem.*

(*f*) *Herodot. l. 7. c. 30.*

(*g*) *Xenophon l. 1. Expedit. Cyri junioris.*

(*h*) *Plin. l. 5. cap. ult.*

(*i*) *Borner. G. L. Steph. a. ζ. ιγ. & alii apud Mill.*

(*k*) *Cellar. l. 3. c. 4. Geogr. antiq. p. 155.*

(*l*) *Suidas, Zonar. Glycat. Eusthat. Calep. Munst.*

Digitized by Google

certain par toute la suite de l'Epître, qu'elle est adressée aux Colossiens de Phrygie.

Presque tous les Commentateurs (a) conviennent que saint Paul n'avoit point prêché à Colosses, quoiqu'il eût été dans la Phrygie. Il insinuë assez qu'il n'avoit jamais vû les Colossiens, lorsqu'il leur dit: (b) *Je suis bien-aise que vous sachiez combien est grand le soin que j'ai pour vous, pour ceux de Laodicée, & pour tous ceux qui ne m'ont point vû.* Théodoret, & Baronius ont crû le contraire: mais leur sentiment a trés-peu de sectateurs. On croit que c'est Epaphras qui les avoit instruits, & convertis à la foi. L'Evangile y avoit produit beaucoup de fruits. Les Colossiens étoient remplis de charité envers tous les Saints, & avoient embrassé la vérité avec une ardeur toute spirituelle. (c)

Les faux Apôtres convertis du Judaïsme, qui couroient par toutes les Eglises des Gentils, pour y faire des prosélytes, vinrent à Colosses, & y prêchérent la nécessité de la circoncision, & des observances légales; & mêlant la Philosophie Platonicienne avec le Judaïsme, ils inspirérent à ces Fidéles encore simples, & nouvellement convertis, un culte superstitieux des Anges, & des sentimens d'une fausse humilité, en leur faisant entendre que Dieu étant infiniment au-dessus de nous, il falloit adresser nos priéres non à Dieu, ni à Jesus-Christ; mais aux Anges, par la médiation desquels Dieu avoit autrefois donné la Loi à Moyse; & qu'il continuoit sous l'Evangile par leur moyen, de recevoir nos priéres, & de nous accorder les effets de ses miséricordes.

Saint Paul ayant appris tous ces abus, ou de la bouche d'Epaphras, qui étoit alors à Rome dans les liens avec lui, ou par une Lettre que ceux de Laodicée lui avoient écrite, & dont il parle au Chap. IV. ℣. 16. de cette Epître, ordonnant qu'on la lise dans l'Eglise de Colosses; il crut qu'en qualité d'Apôtre des Gentils, il devoit employer son autorité, & ses lumiéres à soutenir la foi des Colossiens, & à réprimer la hardiesse des faux Apôtres, qui répandoient par tout leurs pernicieuses maximes. Il reléve d'abord la grandeur de Jesus-Christ, qui est l'image du Pere, le médiateur, & le réconciliateur des hommes avec Dieu, le Chef de l'Eglise, qui répand dans tous ses membres l'action, le mouvement, l'esprit, & la vie. Il leur dépeint les faux Apôtres, & leur montre que Jesus-Christ est le seul Auteur de leur salut, qu'en lui subsiste la Divinité essentiellement, qu'il est au-dessus de toutes les puissances, & de toutes les vertus célestes; que dans lui ils ont reçû la vraie circoncision du cœur; qu'ils ont été crucifiez, ensevelis; & qu'enfin ils sont ressuscitez avec lui par le

(a) *Hieronym. in Ep. ad Philem.* ℣. 22. *Chrysost. Theophyl. Athanas. in Synopsi. Est. Zanch. Cornel. hic.* Tillemont note 68. *alii.*

(b) *Coloss.* II. 1.

(c) *Coloss.* 1. 6. 7. 8.

Digitized by Google

Baptême. Il infére de tout cela l'inutilité des cérémonies légales, & la nécessité de vivre d'une maniére toute divine, comme des hommes ressuscitez avec JESUS-CHRIST, & dont le Chef est déja dans le Ciel, où il les attend pour les couronner. Il veut qu'ils se dépoüillent du vieil homme, & qu'ils se revêtent de l'homme nouveau. A l'occasion de ces véritez, il leur débite la plus solide, & la plus sublime morale.

Il envoya cette Lettre par Tychique son fidéle ministre, & par Onésime, qui lui avoit été renvoyé par Philémon. Saint Paul étoit alors à Rome (*a*) dans les liens, l'an 62. de JESUS-CHRIST, au premier voyage qu'il y fit, & un peu avant sa délivrance. Il avoit auprés de lui Epaphras, prisonnier comme lui pour l'Evangile, Timothée, nommé dans le titre de la Lettre, Aristarque, Jean Marc cousin de Barnabé, saint Luc, Démas, & Jésus surnommé le Juste, qui étoient toute sa consolation. Nous parlerons dans le Commentaire de la prétenduë Epître que l'on veut qu'il ait écritte dans ce même tems aux Laodicéens.

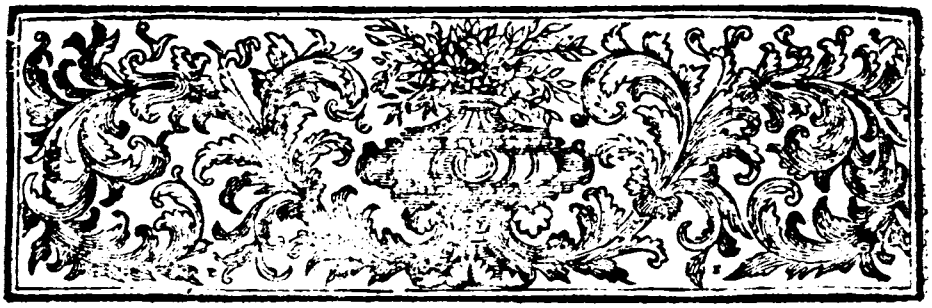
Saint Chrysostome (*b*) remarque avec beaucoup de raison, que de toutes les Epîtres de saint Paul, les plus belles, & les plus touchantes, sont celles qu'il a écrittes dans les liens; comme celles aux Ephésiens, aux Philippiens, à Philémon, à Timothée, & celle-ci en particulier. Elle est pleine de sentimens, & d'expressions vives, nobles, relevées, & de maximes d'une morale toute divine. Saint Chrysostome compare saint Paul, qui écrit dans ses liens, à un Général victorieux, (*c*) qui envoye ses dépêches au milieu des trophées, & des monceaux de corps morts de ses ennemis.

(*a*) *S. Greg. l. 30. c. 8. moral. in Job*, croit qu'il l'écrivit d'Ephése, où il étoit en prison. Le Cophte dit qu'il l'écrivit d'Athénes : Mais ces opinions sont insoutenables.

(*b*) *Chrysost. prolog. in Ep. ad Coloss.*

(*c*) Ὡς ἂν εἰ ἀρίστου στρατηγὸς μετὰ τὴν τῶν τροπαίων ἱστὰς ἐπίστολον· Οὕτω δὲ ἐποιεῖ, καὶ αὐτός.

Digitized by Google



COMMENTAIRE LITTERAL SUR L'EPITRE DE SAINT PAUL AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

JESUS-CHRIST *image de Dieu, Créateur de toutes choses, Chef de l'Eglise, pacificateur entre Dieu, & les hommes. Paul est son ministre, pour annoncer son mystére, inconnu jusqu'alors.*

℣. 1. *Paulus, Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, & Timotheus frater,*

℣. 1. PAul, par la volonté de Dieu Apôtre de JESUS-CHRIST, & Timothée son frere,

COMMENTAIRE.

℣. 1.

AULUS APOSTOLUS JESU CHRISTI, ET TIMOTHEUS FRATER. *Paul par la volonté de Dieu, Apôtre de* JESUS-CHRIST, *& Timothée son frere.* Saint Paul appuye ici sur sa qualité d'Apôtre, & sur sa vocation surnaturelle, parce que n'ayant pas prêché aux Colossiens, il avoit besoin d'établir son autorité dans leur esprit. Il nomme aussi dans le titre Timothée, qui apparemment leur étoit connu, au

Digitized by Google

2. *Eis qui sunt Colossis, sanctis, & fidelibus fratribus in Christo Jesu.*

3. *Gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, & Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes,*

4. *Audientes fidem vestram in Christo Jesu, & dilectionem quam habetis in Sanctos omnes,*

5. *Propter spem quæ repósita est vobis in Cœlis, quam audistis in verbo veritatis Evangelii,*

6. *Quod pervenit ad vos, sicut & in universo mundo est, & fructificat, & crescit sicut in vobis, ex eo die quâ audistis, & cognovistis gratiam Dei in veritate,*

2. Aux saints, & fidéles freres en JESUS-CHRIST qui sont à Colosses.

3. Que Dieu nôtre Pere, & JESUS-CHRIST nôtre Seigneur vous donnent la grace, & la paix. Nous rendons graces à Dieu, Pere de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & nous le prions sans cesse pour vous,

4. Depuis que nous avons appris quelle est vôtre foi en JESUS-CHRIST, & vôtre charité envers tous les Saints,

5. Dans l'espérance *des biens* qui vous sont réservez dans le Ciel, & dont vous avez déja reçû la connoissance par la parole de la vérité de l'Evangile,

6. Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie, & croît ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu, & connu la grace de Dieu selon la vérité,

COMMENTAIRE.

au moins de réputation, afin de donner encore un nouveau poids à sa doctrine.

℣. 2. EIS QUI SUNT COLOSSIS, SANCTIS. *Aux Saints qui sont à Colosses.* Les meilleures Editions Grecques (a) lisent, *Colasses*, au lieu de *Colosses*; & au titre, aux *Colassiens*, au lieu des *Colossiens*. On a examiné dans la Préface quelle étoit la meilleure leçon.

℣. 3. GRATIAS AGIMUS DEO. *Nous rendons graces à Dieu... & nous le prions sans cesse pour vous.* Il s'insinuë doucement dans leur esprit, & gagne leur confiance, & leur affection, en leur témoignant la part qu'il prend à leur avantage, & à leur progrés spirituel. Je vous félicite, & je rends graces à Dieu, ℣. 4. *apprenant quelle est vôtre foi en* JESUS-CHRIST, *& vôtre charité envers tous les Saints*; ou envers tous les Fidéles répandus dans tout le monde; elle est fondée cette charité, ℣. 5. *sur l'espérance des biens qui vous sont réservez dans le Ciel*, & dont vous avez reçu en quelque sorte des arrhes, & des assûrances, *par la connoissance de la vérité de l'Evangile*, que Dieu a permis qui vous ait été annoncé, & auquel il vous a fait la grace d'adhérer par une ferme foi.

℣. 6. QUOD PERVENIT AD VOS, SICUT IN UNIVERSO MUNDO EST. *Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu*

(a) Τοῖς ἐν Κολασσαῖς ἁγίοις. Mais plusieurs lisent Κολοσσαῖς. Steph. a. ζ. ιγ. Sin. Hunt. 1. Cod. 3. Velex. Cant. Lud.

7. *Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,*

7. Comme vous en avez été instruits par nôtre cher Epaphras, qui est nôtre compagnon dans le service *de Dieu*, & un fidéle ministre de JESUS-CHRIST pour le bien de vos ames,

8. *Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu.*

8. Et de qui nous avons appris aussi vôtre charité toute spirituelle.

COMMENTAIRE.

dans tout le monde. Lorsque saint Paul écrivit cette Lettre, c'est-à-dire, vers l'an de JESUS-CHRIST 62. l'Evangile se répandoit par tout le monde, non seulement par la prédication des Apôtres, mais aussi par celle de leurs Disciples, & par le bruit que faisoit cette nouvelle Religion, & par la bonne odeur que répandoit la vie des premiers Chrétiens. La parole de vie, comme une excellente semence jettée dans une bonne terre, y produisoit des fruits de salut; les Colossiens s'étoient distinguez parmi les autres, par leur docilité à recevoir, & par leur fidélité à conserver la vérité qui leur avoit été annoncée.

℣. 7. SICUT DIDICISTIS AB EPAPHRA. *Comme vous en avez été instruits par nôtre cher Epaphras.* Epaphras étoit apparemment de Colosses. On ne sait ni quand, ni à quelle occasion il fut converti; mais il le fut apparemment par saint Paul, lorsque cet Apôtre prêchoit dans la Phrygie, dont Colosse étoit une des principales villes. Epaphras fit part à ses Compatriotes de la connoissance de l'Evangile qu'il avoit reçûë, & en convertit un assez grand nombre. Il vint à Rome, & il y étoit, aussi-bien que saint Paul, dans les liens, lorsque l'Apôtre écrivit cette Epître. Ce fut à sa sollicitation qu'il l'écrivit; car ayant appris que pendant son absence de faux Apôtres avoient semé l'ivraye sur le bon grain dans son Église, il engagea l'Apôtre, dont le nom, & l'autorité étoient grandes dans la province de Phrygie, & dans la ville de Colosses, de leur écrire pour les détromper. On peut juger du mérite d'Epaphras par les éloges que saint Paul lui donne en cet endroit. Les Martyrologes marquent sa fête le 19. de Juillet, & disent qu'il souffrit le martyre à Colosses, dont il étoit Evêque. Saint Paul pour soutenir l'autorité de ce saint homme, & pour donner plus de poids à ses discours, dit qu'il lui est *trés-cher, qu'il est son fidéle Compagnon dans le service de Dieu, & un fidéle Ministre de* JESUS-CHRIST. Dans l'Epître à Philémon, (a) il l'appelle Compagnon de ses liens, *Concaptivus meus.*

℣. 8. DILECTIONEM VESTRAM IN SPIRITU. *Vôtre charité toute spirituelle.* Fondée sur l'amour de Dieu, & produite par l'inspiration

(a) *Philemon.* ℣. 23.

Digitized by Google

9. *Ideò & nos ex quâ die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, & postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia, & intellectu spiritali;*

10. *Ut ambuletis dignè Deo, per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, & crescentes in scientia Dei;*

11. *In omni virtute confortati, secundùm potentiam claritatis ejus, in omni patientia, & longanimitate cum gaudio,*

9. C'est pourquoi depuis le tems que nous avons sû ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, & de demander à *Dieu* qu'il vous remplisse de la connoissance de sa volonté, en *vous donnant* toute la sagesse, & toute l'intelligence spirituelle;

10. Afin que vous vous conduisiez d'une maniére digne de Dieu, tâchant de lui plaire en toutes choses, portant les fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, & croissant en la connoissance de Dieu;

11. Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire, pour avoir en toutes rencontres une patience, & une douceur persévérante accompagnée de joie;

COMMENTAIRE.

intérieure du Saint-Esprit. Il oppose cette charité spirituelle, à l'amour charnel des mondains. Saint Chrysostome (*a*) l'entend de la tendresse que les Colossiens avoient pour saint Paul.

℣. 9. UT IMPLEAMINI AGNITIONE. *Qu'il vous remplisse de la connoissance de sa vérité.* Il insinuë qu'ils n'avoient pas toute la connoissance, la prudence, le discernement nécessaires (*b*) pour voir la malice des faux Apôtres, & pour se défier de leurs piéges. Ils ne péchoient que par trop de simplicité, & de respect pour JESUS CHRIST. On les rendoit trop timides. On vouloit leur faire croire qu'il ne convenoit pas à des hommes pécheurs de s'adresser à JESUS-CHRIST, comme étant trop élevé au-dessus de nous, mais qu'il falloit employer la médiation des Anges. On vouloit les charger du joug de la Loi.

℣. 10. UT AMBULETIS DIGNE DEO. *Que vous vous conduisiez d'une maniére digne de Dieu*, digne de l'Evangile, (*c*) digne de JESUS-CHRIST, digne de vôtre vocation; (*d*) comme de parfaits Chrétiens, par la pratique des bonnes œuvres, & en vous élevant de vertu en vertu, de connoissance en connoissance, de perfection en perfection.

℣. 11. IN OMNI VIRTUTE CONFORTATI. (*e*) *Que vous soyez en tout remplis de force, par la puissance de sa gloire*, ou par sa puissance glorieuse, par son insigne puissance. En quoi consiste cette force qu'il

(*a*) Ἀγάπην δὲ πνεύματι. Τοῦτέστι, πνευματικὴν τὴν εἰς ἡμᾶς.

(*b*) *Theodoret.* Ἐνταῦθα δὲ ἠτίασται ὡς ἀπλῆ ταύτην ἔχουσι (ἐπιγνώσιν) τῶν τοιούτων ἀκριβῶς ἀναγινωσκόντων παρεμπίπτοντας.

(*c*) *Philipp.* I. 27.

(*d*) *Ephes.* IV. 1.

(*e*) Ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι. *Omni robore roborati.*

12. *Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis Sanctorum in lumine;*

13. *Qui eripuit nos de potestate tenebrarum, & transtulit in regnum Filii dilectionis suæ,*

14. *In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum:*

12. Rendant graces à Dieu le Pere, qui en nous éclairant de sa lumiére, nous a rendus dignes d'avoir part au sort, & à l'héritage des Saints;

13. Qui nous a arrachez de la puissance des ténébres, & nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé,

14. Par le sang duquel nous avons été rachetez, & avons reçû la rémision de nos péchez;

COMMENTAIRE.

leur souhaite? *A avoir en toute rencontre une patience, & une douceur persévérante, accompagnée de joye.* A souffrir non seulement humblement, & patiemment, mais aussi avec joye tout ce qui peut leur arriver de triste, & de fâcheux.

℣. 12. QUI DIGNOS NOS FECIT IN PARTEM SANCTORUM IN LUMINE. *Qui en nous éclairant de sa lumiére*, en nous appellant à l'Evangile, & à la foi, (a) *nous a rendu dignes d'avoir part au sort des Saints*, des Patriarches, des vrais Israëlites. Nous étions ci-devant étrangers, éloignez, haïs. Le Fils de Dieu nous a mérité la grace de l'adoption, l'héritage du Ciel, la gloire, & l'immortalité. Les Juifs qui étoient les enfans, & les légitimes héritiers, ont été par leur faute, & par leur incrédulité exclus du bonheur auquel nous avons été appellez, par une faveur toute pure de la miséricorde de Dieu.

℣. 13. QUI ERIPUIT NOS DE POTESTATE TENEBRARUM. *Qui nous a arraché de la puissance des ténébres*, du Démon prince des ténébres, (b) de la nuit du paganisme, de l'erreur, du péché, *& nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien-aimé*, ou, *de son Fils unique.* Car dans les Auteurs Grecs, & dans le style de l'Ecriture, *le Fils bien-aimé* est souvent mis pour *le Fils unique.* (c) Le Grec à la lettre: (d) *Le Fils de son amour.*

℣. 14. IN QUO HABEMUS REDEMPTIONEM. *Par le sang duquel nous avons été rachettez.* C'est JESUS-CHRIST qui nous a rachetté de la mort, & non pas la Loi de Moyse. Si la Loi eût pû nous sauver, il auroit été inutile que le Fils de Dieu vînt au monde. Voyez donc s'il vous convient de vous engager sous une Loi si inefficace, & si impuissante. (e) *Reprobatio*

(a) 1. Petri II. 9. *De tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.*

(b) Chrysost. Τοῦ τῆς πλάνης τοῦ διαβόλου τῆς τυραννίδος. Ita Theodoret. alii.

(c) Vide Heinf. Exercit. sacr. p. 94. 95. Eustat. ad Homer. Iliad. 2. de Andromacha. 79. in Genes. XXII. 12. 16. Jerem. VI. 26. Amos VIII. 10. Prov. IV. 3. Zach. XII. 10. où ἀγαπητὸς est mis pour *fils unique.*

(d) Τοῦ υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ.

(e) Heb. VII. 18.

Digitized by Google

15. *Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ:*

15. Qui est l'image du Dieu invisible, & qui est né avant toutes les créatures.

COMMENTAIRE.

quidem sit præcedentis mandati propter infirmitatem ejus, & inutilitatem.

℣. 15. QUI EST IMAGO DEI INVISIBILIS. *Qui est l'image du Dieu invisible.* C'est la même chose que ce qu'il a dit ci-devant : (*a*) *Qui cùm in forma Dei esset*, qu'il avoit la forme de Dieu. Et dans la premiére aux Corinthiens, (*b*) *qu'il est l'image de Dieu ;* & aux Hébreux : (*c*) *l'éclat de la gloire, & la figure de sa substance.* Et le Sauveur dans l'Evangile: (*d*) *Celui qui me voit, voit mon Pere. Et comment me dites-vous : Faites-nous voir le Pere ? Ne croyez vous pas que je suis dans le Pere, & le Pere dans moi ?* JESUS-CHRIST est vraiment l'image du Pere, & la plus ressemblante que l'on puisse concevoir ; puisqu'il est semblable au Pere en essence, en puissance, en connoissance, coéternel, consubstantiel, égal en toutes choses.

PRIMOGENITUS OMNIS CREATURÆ. *Qui est né avant toutes les créatures.* Le Texte (*e*) semble dire qu'il est *le premier-né des créatures ;* ce qui peut recevoir deux sens : l'un hérétique, en disant que JESUS-CHRIST est une créature, qui n'a pardessus les autres que la prééminence de la nature, ou la primauté d'ordre, ou de tems. Le second catholique, en disant qu'il est *le premier-né de tout ce qui a été créé*, c'est-à-dire, qu'il est engendré de toute éternité, & avant toutes choses. Ou bien : *Premier-né*, c'est-à-dire, Seigneur, maître de toutes les créatures. Le nom de premier-né se met souvent pour ce qui est suréminent, & supérieur aux autres. Ainsi, *le premier-né des Rois*, (*f*) c'est-à-dire, élevé au-dessus de tous les Rois. *Primogenitum ponam illum, excelsum præ Regibus terræ.* Et dans Job : (*g*) *Le premier-né de la mort ;* celui qui préside à la mort, & qui lui commande. Et dans l'Apocalypse : (*h*) *Le premier-né des morts ;* le plus illustre de tous ceux qui sont ressuscitez ; le premier, & le seul qui soit ressuscité par sa propre force, & qui soit ressuscité pour ne plus mourir.

En cet endroit, le premier-né de toute créature, marque celui qui exerce une puissance absoluë sur toutes les choses créées : dans le même sens que la Sagesse (*i*) dit qu'elle est *la premiére-née des créatures ;* c'est-

(*a*) *Philipp* II. 6.
(*b*) 2. *Cor.* IV. 4.
(*c*) *Heb.* I. 3.
(*d*) *Joan.* XIV. 9.
(*e*) Πρωτότοκος πάσης κτίσεως. *Theodoret.* Πρωτότοκος τοίνυν ἐστὶ πάσης κτίσεως, οὐκ ὡς ἀδελφὸν ἔχων τὴν κτίσιν, ἀλλὰ ὡς πρὸ πάσης κτίσεως γεννηθείς.
(*f*) *Psal.* LXXXVIII. 28.
(*g*) *Job* XVIII. 13.
(*h*) *Apoc.* I. 5.
(*i*) *Eccli* XXIV. 5. *Primogenitus ante omnem creaturam.*

Digitized by Google

16. *Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis, & in terra, visibilia, & invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates; omnia per ipsum, & in ipso creata sunt.*

16. Car tout a été créé par lui dans le ciel, & dans la terre, les choses visibles, & les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances, tout a été créé par lui, & pour lui.

COMMENTAIRE.

à-dire, qu'elle a été dans Dieu de toute éternité, & qu'elle a présidé à la création de tous les êtres créez. *Primogenitus omnis creatura*, est mis pour, *genitus ante omnem creaturam*; de même que dans saint Luc: (*a*) *Hæc descriptio prima facta est præside Syriæ Cyrino*, c'est-à-dire, *facta est antequam Cyrinus esset præses Syriæ.* Voyez le Commentaire sur cet endroit.

℣. 16. QUONIAM IN IPSO CONDITA SUNT UNIVERSA. *Car tout a été créé par lui.* Dieu a créé toutes choses par son Verbe, par sa Sagesse, par son Fils. *Omnia per ipsum facta sunt.* (*b*) Les choses visibles, & invisibles; les célestes, & les terrestres. JESUS-CHRIST partage avec son Pere la qualité de Créateur. Il les a créé, il les conserve, il les gouverne par sa souveraine Sagesse: (*c*) *Tout a été créé par lui, & pour lui*; pour sa gloire, pour son service, afin qu'il y exerçât son empire. Le Grec: *Omnia per ipsum, & ad ipsum creata sunt*; & non pas, *per ipsum, & in ipso.*

SIVE THRONI, SIVE DOMINATIONES, &c. *Soit les trônes, soit les dominations, soit les principautez, soit les puissances.* Quelques-uns (*d*) entendent par ces quatre noms, toutes les puissances temporelles, de quelque nature qu'elles soient. *Les trônes*, marquent les Rois; *Les dominations*, les petits Rois, les Ethnarques, les Tétrarques, & semblables; *Les principautez*, les Gouverneurs des provinces, & des villes; *Les puissances*, les Magistrats, & les puissances inférieures à celles qu'on vient de nommer.

Mais les anciens, & les modernes (*e*) les expliquent communément des puissances célestes, & des divers ordres des Anges entre eux. *Les trônes*, marquent les Chérubins, selon Théodoret. Dans l'Ecriture il est souvent dit que les Chérubins servent de trône à la Majesté divine. *Les puissances* sont les Anges qui président aux Provinces, comme saint Michel, saint Gabriel, &c. Mais à l'égard de l'application de ces termes aux différens ordres des Anges, les Interprétes ne conviennent pas entre eux.

(*a*) *Luc.* II. 2.

(*b*) *Joan.* I. 3.

(*c*) *Chrysost.* Εἰς αὐτὸν κείμενα ἅπαντα καὶ πάντων ἐπίσκοπος· οὐ μόνον αὐτὸς αὐτὰ ἐν τῷ μὴ ὄντι ὡς ἐξ οὐκ ὄντων παρήγαγεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς αὐτὰ συνέχει τῶν.

(*d*) *Hamm. Quid. in Zanch. Gemar.* Voyez *Ephes.* III. 10. VI. 12.

(*e*) *Ita Patres, & Interpretes passim.*

Digitized by Google

17. *Et ipse est ante omnes, & omnia in ipso constant.*

18. *Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis; ut sit in omnibus ipse primatum tenens.*

17. Il est avant tous, & toutes choses subsistent en lui.

18. Il est le chef, & la tête du corps de l'Eglise. Il est le principe, & le premier-né d'entre les morts, afin qu'il soit le premier en tout;

COMMENTAIRE.

On n'a sur tout cela que des conjectures. On n'est pas même d'accord du véritable ordre de la Hiérarchie Céleste. Saint Grégoire le Grand (*a*) croit que l'ordre marqué ici, est le véritable, tel que saint Paul l'avoit vû dans son ravissement au troisiéme Ciel. (*b*) L'Auteur de la Céleste Hiérarchie, sous le nom de saint Denys l'Aréopagite, (*c*) préfére l'ordre qui se lit dans l'Epître aux Ephésiens. (*d*) On est persuadé que tout cela se met dans l'Ecriture à l'imitation de ce que nous voyons dans les Etats, & dans les Monarchies temporelles. Le Saint-Esprit se proportionne à nôtre idée, & à nôtre portée, dans la révélation qu'il nous fait de la subordination des Anges les uns aux autres.

℣. 17. IPSE EST ANTE OMNES, ET OMNIA IN IPSO CONSTANT. *Il est avant tout, & toutes choses subsistent en lui.* JESUS-CHRIST est avant toutes choses, puisqu'il est engendré de toute éternité, & comme il vient de dire, tout a été créé par lui, & pour lui; toutes choses ont reçû de lui leur être, & leur subsistance, & ne se conservent que par lui, par le concours, & l'influence continuelle de sa puissance infinie.

℣. 17. IPSE EST CAPUT CORPORIS ECCLESIÆ. *Il est le Chef du corps de l'Eglise*; ou comme il parle dans l'Epître aux Ephésiens: (*e*) *Dieu l'a établi Chef de toute l'Eglise, laquelle est son Corps.* JESUS-CHRIST comme Dieu exerce son empire sur tous les hommes; comme Chef de l'Eglise il l'exerce d'une maniére plus intime, & plus particuliére sur l'Eglise, qui est son Corps mystique, & sur les Fidéles qui sont ses membres. De même que la tête donne la vie, & le mouvement au corps, ainsi JESUS-CHRIST influë sur nous un esprit de vie, & de charité. Il est *le commencement*, ou *le principe* de toutes les créatures, & en particulier de son Eglise; il est *le premier-né d'entre les morts*; premier par sa dignité, par sa puissance; cause de la résurrection de tous les hommes, même de ceux qui étoient ressuscitez avant lui; seul d'entre les morts qui soit ressuscité pour ne plus mourir; (*f*) seul qui ait été maître de prendre son ame, ou de

(*a*) *Gregor. Mag. homil. 34. in Evangel.*
(*b*) *Idem homil. 8. in Ezechiel.*
(*c*) *Dyonis. de cælesti Hierarch.*
(*d*) *Ephes. 1. 21.*
(*e*) *Ephes. 1. 22.*
(*f*) *Auth. Respons. ad Orthodox. Resp. 85.* Εἰς γὰρ ἀδύνατον τὸ ἄφθαρτον ζωὴν ἄνω γέγονε τινος, ἡ ἀνάστασις πλὴν τοῦ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ.

19. *Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare,*

20. *Et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt.*

21. *Et vos cùm essetis aliquando alienati, & inimici sensu in operibus malis:*

22. *Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, & immaculatos, & irreprehensibiles coram ipso.*

19. Parce qu'il a plû *au Pere* que toute plénitude résidât en lui;

20. Et de réconcilier toutes choses par lui, & en lui même, ayant pacifié par le sang qu'il a répandu sur sa croix, tant ce qui est en la terre, que ce qui est au ciel.

21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignez *de Dieu*, & vôtre esprit abandonné à des œuvres criminelles, vous rendoit ses ennemis.

22. Mais maintenant JESUS-CHRIST vous a réconciliez par sa mort dans son corps mortel, pour vous rendre saints, purs, & irrépréhensibles devant lui:

COMMENTAIRE.

la laisser quand il l'a voulu. (*a*) On pourroit traduire le Grec: (*b*) *Il est les premices, & le premier-né d'entre les morts.* Ce qui revient à ce qu'il a dit aux Corinthiens: (*c*) *Il est ressuscité, & il est les premices des morts.* Saint Paul considére la résurrection comme une nouvelle naissance. JESUS-CHRIST est comme le premier-né; ceux qui ressuscitent aprés lui, sont comme ses cadets.

℣. 19. IN IPSO CUM PLACUIT OMNEM PLENITUDINEM INHABITARE. *Il a plu au Pere* (*d*) *que toute plénitude habitât en lui.* Toute la plénitude de la divinité, (*e*) de la sagesse, de la puissance, des graces, habite en J. C. C'est de lui que tous les Saints reçoivent ce qu'ils ont de graces, & de lumiéres: *De plenitudine ejus omnes accepimus.* (*f*)

℣. 20. PER IPSUM RECONCILIARE OMNIA. *De réconcilier toutes choses par lui, & en lui-même.* Ou bien: *De réconcilier toutes choses par lui envers le Pere.* (*g*) JESUS-CHRIST a réconcilié toutes choses à Dieu son Pere, par son sang, & par sa mort; mais la premiére traduction vaut mieux. Il a réconcilié par soi-même, *tant ce qui est sur la terre, que ce qui est au Ciel;* les hommes, & les Anges. Mais comment a-t'il réconcilié les Anges, puisque les bons Anges n'ont jamais péché, & n'ont pas besoin de réconciliation, & que les mauvais Anges sont demeurez incorrigibles, & sans espérance de retour, & de réconciliation? Saint Augustin,

(*a*) *Joan.* x. 18.

(*b*) Ὅς ἐστιν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. *Theophyl.* Ἀρχὴ φησὶν, ἐστὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ πάντων αἰτία ἐστί.

(*c*) 1. *Cor.* xv. 20.

(*d*) *Ita Ambrosiast. Erasm. Est. Grot. alii.*

(*e*) *Vide Coloss.* ii. 9. *Chrysost.* Τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος κατοικεῖν.

(*f*) *Joan.* i. 16. *Vide Est. Zanch. Grot. & Quid. Codd. Latini addunt, Divinitatis. Ita Hieronymiast. Theophyl.* Τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. *Comment.*

(*g*) *In ipsum, id est, in Patrem. Est. Vide Rom.* v. 10. 2. *Cor.* v. 18. 19.

23. *Si tamen permanetis in fide fundati, & stabiles, & immobiles à spe Evangelii, quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cœlo est, cujus factus sum, ego Paulus, minister,*

24. *Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, & adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea, pro corpore ejus, quod est Ecclesia,*

23. Si toutefois vous demeurez fondez, & affermis dans la foi, & inébranlables dans l'espérance que vous donne l'Evangile, qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les créatures qui sont sous le ciel, & dont j'ai été établi ministre :

24. Moi Paul, qui me réjoüis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à JESUS-CHRIST, *en souffrant* moi-même pour son corps, qui est l'Eglise,

COMMENTAIRE.

stin, (*a*) & Théodoret (*b*) répondent que JESUS-CHRIST par son sang a levé l'inimitié qui étoit entre les Anges, & les hommes. Il a réconcilié toutes choses par soi-même, & dans soi-même, & pour soi-même, pour sa gloire, &c. Hammond entend par ces mots, *tant ce qui est sur la terre, que ce qui est au Ciel*, tous les hommes, sans exception, tant les Juifs, que les Gentils. Mais cette explication est violente. Comparez *Ephes.* I. 10. *Dieu a rétabli par* JESUS-CHRIST *tout ce qui est au Ciel, & en la terre.* Saint Paul insiste sur la réconciliation, & sur la rédemption qui nous a été procurée par JESUS-CHRIST, pour disposer les Colossiens à abandonner la folle Théologie des mauvais Docteurs, qui vouloient les engager dans l'observation de la Loi cérémonielle, & dans le culte des Anges.

℣. 23. SI TAMEN PERMANETIS IN FIDE. *Si toutefois vous demeurez fondez dans la foi.* Il insinuë qu'ils étoient chancellans dans leur créance, & dans les pratiques qui leur avoient d'abord été prescrites par Epaphras. Il ajoûte pour les affermir, que l'Evangile qui leur a été prêché, *est annoncé à toutes les créatures qui sont sous le Ciel ;* d'où il est aisé d'inférer que s'ils s'en éloignent, ils se séparent de toutes les Eglises du monde, & que les faux Apôtres qui sont venus leur prêcher un nouvel Evangile, ne peuvent être que des ouvriers d'iniquité, qui n'ont reçu la mission ni de JESUS-CHRIST, ni de ses Apôtres. Enfin pour se concilier l'autorité nécessaire dans ce qu'il a à leur dire, il les avertit *qu'il a été établi le Ministre de l'Evangile*, & qu'il a droit de leur parler, de les instruire, & de s'opposer à ceux qui les détournent du chemin de la vérité. Vôtre réconciliation, la rédemption du Sauveur, son sang, vous deviendront inutiles, si vous ne persévérez jusqu'à la fin dans la foi que vous avez embrassée, qu'Epaphras vous a prêchée, & que je confirme autant que je puis, par mon autorité.

(*a*) *Aug. Enchirid. c. 61. 62. 63.*

(*b*) *Theodoret. hic :* Ἀπειρίφοβοι γὰρ ἡμᾶς καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι διὰ τὴν πολλὴν πονηρίαν. *Vide & Chrys. & alios.*

Digitized by Google

℣. 24. ADIMPLEO QUÆ DESUNT PASSIONUM CHRISTI IN CARNE MEA. *J'accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à* JESUS-CHRIST, *en souffrant pour son Corps, qui est l'Eglise.* La passion de JESUS-CHRIST n'a rien d'imparfait, rien qui demande qu'on y supplée, ou qu'on l'accomplisse. Le Sauveur a parfaitement accompli l'ouvrage qui lui avoit été ordonné par son Pere; (*a*) il ne rendit l'esprit sur la croix, qu'aprés avoir dit: (*b*) *Tout est achevé.* Le mérite de sa passion, & de son sang est infini, & tous les mérites, toutes les vertus, toutes les souffrances des hommes, ne sont pas capables d'y donner le moindre accroissement, puisque c'est ce même sang qui donne le mérite à tout ce que les hommes peuvent faire de bon, & de méritoire. Qu'est-ce donc que saint Paul peut accomplir dans sa chair? Que peut-il ajoûter aux souffrances de JESUS-CHRIST?

On répond que JESUS-CHRIST en souffrant pour nous, n'a pas entendu nous dispenser de souffrir, de porter nôtre croix, de pratiquer la vertu, d'expier nos fautes par la pénitence. Saint Pierre (*c*) nous avertit qu'il a souffert pour nous donner l'exemple, afin que nous suivions ses traces. En ce sens, on peut dire qu'il lui reste encore quelque chose à faire, & à souffrir, non dans sa personne, mais dans ses membres. (*d*)

La Passion du Sauveur, dit saint Léon, (*e*) se continuë jusqu'à la fin des siécles: car de même qu'il est honoré, aimé, nourri, vêtu dans ses Saints, ainsi il souffre avec tous ceux qui sont persécutez pour la justice. *Passio Domini usque ad finem perducitur mundi... in omnibus qui pro justitia adversa tolerant, ipse compatitur.*

Saint Chrysostome, & Théophylacte remarquent ici que JESUS-CHRIST nous a tant aimé, qu'il ne s'est pas contenté de souffrir la mort pour nôtre salut, il a encore voulu continuer à souffrir dans ses membres. Comme un Roi qui chargé de glorieuses blessures, ne quitteroit le champ de bataille, que pour laisser en sa place un Lieutenant, qui s'exposeroit pour lui à tous les dangers. (*f*) D'autres (*g*) expliquent ainsi le passage de S. Paul: Moi qui ai fait autrefois souffrir l'Eglise de JESUS-CHRIST, je souffre à mon tour pour elle, ce qui manque encore aux afflictions ausquelles JESUS-CHRIST m'a appellé. *Les souffrances de* JESUS-CHRIST en cet endroit, ne marquent pas ce que JESUS-CHRIST souffre, mais ce qu'il a prédit que saint Paul souffriroit pour son nom. *Act.* IX. 16.

(*a*) *Joan.* XVII. 4.
(*b*) *Joan.* XIX. 30.
(*c*) 1. *Petri* II. 21.
(*d*) *Vide Aug. in Psalm.* LXI. & LXXXVI. *Greg. Mag. l.* 3. *Moral. c.* 11. *Anselm. Cajet. Est. alii passim.*
(*e*) *Leo Mag. ser. ult. de passione Domini.*
(*f*) *Chrys. Theophyl.* Ὥσπερ οὖν οἱ τῶν στρατηγῶν ἀπελθόντες, ὁ ὑποστρατηγὸς τῆς φάλαγγος ὑπερμαχῶν, εἰς τὸν ἐκείνου τόπον φοὰς τὰ ἐκείνου τραύματα αὐτὸς ἀναδέχοιτο.
(*g*) M. le Clerc note sur cet endroit, & *artis critic. parte* 1. *sect.* 2. *c.* 22.

Digitized by Google

25. *Cujus factus sum ego minister, secundùm dispensationem Dei quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei:*

26. *Mysterium, quod absconditum fuit à sæculis, & generationibus, nunc autem manifestatum est Sanctis ejus,*

27. *Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in Gentibus, quod est Christus, in vobis spes gloriæ.*

25. De laquelle j'ai été établi ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'acquitte pleinement *du ministére* de la parole de Dieu;

26. Vous prêchant le mystére qui a été caché dans tous les siécles, & dans tous les âges, & qui maintenant a été découvert à ses Saints;

27. Ausquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystére dans les Gentils, qui n'est autre chose que JESUS-CHRIST reçû de vous, & *devenu* l'espérance de vôtre gloire.

COMMENTAIRE.

℣. 25. CUJUS FACTUS SUM EGO MINISTER. *De laquelle j'ai été établi le Ministre.* Il insiste sur cela, comme on l'a déja remarqué, de peur que les Colossiens ne lui disent de quoi il se mêloit de leur venir donner des leçons, n'étant pas leur Apôtre.

℣. 26. MYSTERIUM QUOD ABSCONDITUM FUIT A SÆCULIS. *Le mystére qui a été caché dans tous les siécles.* La génération éternelle du Verbe, l'incarnation, la naissance, la vie, la mort, la résurrection de JESUS-CHRIST; la prédication de l'Evangile, la vocation des Gentils, la réprobation des Juifs, sont des mystéres qui ont été connus à quelque égard aux Hébreux: mais ils leur étoient connus d'une façon si confuse, que saint Paul a pû dire, qu'au moins quant à la maniére dont ils devoient s'exécuter, c'étoit des mystéres inconnus à tous les siécles; & qui n'ont été proprement découverts qu'aux Saints dans le tems de la prédication des Apôtres. L'Evangile de JESUS-CHRIST est donc éternel; (*a*) il a été caché dans les secrets de Dieu, jusqu'au tems ordonné dans les desseins de sa Providence.

℣. 27. DIVITIAS GLORIÆ SACRAMENTI HUJUS. *Quelles sont les richesses de la gloire de ce mystére.* Ou, quelle est la majesté, la grandeur, la gloire de ce mystére, de l'Evangile prêché aux Gentils, par lequel ils deviennent les enfans de Dieu, les cohéritiers de JESUS-CHRIST, membres de son Corps, animez de son Esprit, participans de sa grace, & de sa gloire: (*b*) *Gentes esse cohæredes, & concorporales, & comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium.* Ce mystére ne consiste

(*a*) *Apoc.* XIV, 6. *Habentem Evangelium æternum, &c.*

(*b*) *Ephes* III. 6.

Digitized by Google

28. *Quem nos annuntiamus, corripientes omnem hominem, & docentes omnem hominem in omni sapientia; ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu:*

29. *In quo & laboro, certando secundùm operationem ejus, quam operatur in me in virtute.*

28. C'est lui que nous prêchons, reprenant tout homme, & l'instruisant dans toute la sagesse; afin que nous en rendions tout autant que nous pourrons, parfaits en JESUS-CHRIST.

29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par l'efficace de sa vertu, qui agit puissamment dans moi.

COMMENTAIRE.

donc qu'à croire en JESUS-CHRIST, & à mettre en lui son espérance. *Quod est Christus in vobis, spes gloriæ.*

℣. 28. QUEM NOS ANNUNTIAMUS, CORRIPIENTES OMNEM HOMINEM. *C'est lui que nous prêchons, reprenant tout homme, &c.* Etant Ministre de l'Evangile, & revêtu de l'autorité Apostolique, nous reprenons, nous corrigeons, nous instruisons tous ceux que nous croyons avoir besoin de nos instructions; soit qu'ils soient originairement nos disciples, ou non. Puisque les ennemis de la vérité, & de la saine doctrine osent semer l'ivraye parmi le bon grain, pourquoi n'oserions-nous pas parler contre eux, & reprendre avec liberté, ceux qui ont eu la foiblesse de les écouter?

℣. 29. IN QUO ET LABORO CERTANDO. *C'est ce que je me propose dans mes travaux.* Je me propose de rendre tous les hommes parfaits, autant que je le puis par le secours de la grace de Dieu, qui agit puissamment en moi, & qui me donne la force de surmonter tout ce qui s'oppose à la vérité.

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Faux Docteurs. Grandeur de JESUS-CHRIST. *Vraie circoncision. Les Démons vaincus par la croix. Inutilité du culte des Anges, & des cérémonies de la Loi.*

℣. 1. *Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & quicumque non viderunt faciem meam in carne:*

℣. 1. CAr je suis bien-aise que vous sachiez combien est grande l'affection, & le soin que j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, & pour tous ceux qui ne me connoissent point de visage, & ne m'ont jamais vû;

COMMENTAIRE.

℣. 1. QUALEM SOLLICITUDINEM HABEAM PRO VOBIS. *Que vous sachiez combien grande est l'affection que j'ai pour vous, & pour tous ceux qui sont à Laodicée.* Aprés avoir établi son autorité sur l'esprit des Colossiens, il leur donne des marques de sa tendresse, & de son estime. Le Grec se peut traduire ainsi : (*a*) *Je suis bien-aise que vous sachiez quel combat je soutiens pour vous, & pour ceux de Laodicée.* Il soutenoit des combats intérieurement, & extérieurement pour leur salut, & pour leur correction. Il s'exposoit à toute la malice, & à toute la rage de ces faux Docteurs, dont il combattoit la doctrine. Il s'engageoit dans une affaire difficile, en voulant corriger des personnes qu'il ne connoissoit qu'imparfaitement, & sur lesquelles il n'avoit pas le même ascendant, que sur ceux qu'il avoit instruit dés le commencement; enfin sa charité, son zéle, son empressement pour procurer le salut de tous les Fidéles, lui causoient encore intérieurement d'autres combats, & d'autres inquiétudes.

Il joint ceux de Laodicée à ceux de Colosses, parce que ces deux villes étoient voisines, & qu'apparemment les faux Docteurs avoient répandus leurs dangereuses maximes dans l'une, & dans l'autre. Quelques Manuscrits (*b*) y ajoûtent *Hiéraple*, ce qui est pris du ℣. 13. du Chap. IV. où l'on voit qu'Epaphras s'intéressoit beaucoup pour Laodicée, & pour

(*a*) Ἤλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν. Cov. 2.
(*b*) Καὶ τῶν ἐν Ἱεραπόλει, addunt Steph. 14.

Digitized by Google

2. *Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, & in omnes divitias plenitudinis intellectûs, in agnitionem mysterii Dei Patris, & Christi Jesu,*

3. *In quo sunt omnes thesauri sapientiæ, & scientiæ absconditi.*

4. *Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.*

2. Afin que leurs cœurs soient consolez, & qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystére de Dieu le Pere, & de JESUS-CHRIST,

3. En qui tous les trésors de la sagesse, & de la science sont renfermez.

4. Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils, & élevez:

COMMENTAIRE.

Hiéraple, de même que pour Colosses; & il n'est pas sans apparence qu'il ait prêché dans toutes ces trois villes. Saint Paul n'avoit pas fondé ces Eglises, & il les comprend toutes sous ces paroles: *Tous ceux qui ne me connoissent point de visage, & qui ne m'ont jamais vû.*

℣. 2. UT CONSOLENTUR CORDA IPSORUM. (a) *Afin que leurs cœurs soient consolez.* Ils ne pouvoient être insensibles aux marques de tendresse, & d'amitié d'un Apôtre du mérite, & de la réputation de saint Paul; & si quelque chose étoit capable de les rassurer dans les vaines frayeurs que les faux Apôtres leur avoient inspirées, & dans le trouble où ils les avoient jettez, c'étoit sans doute de voir que la doctrine d'Epaphras leur Apôtre, étoit confirmée, & approuvée par saint Paul. Il va donc s'employer à les instruire, *afin qu'ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connoître le mystére de Dieu le Pere, & de* JESUS-CHRIST, & qu'ils apprennent que ce n'est ni de la Loi, ni du culte, & de la médiation des Anges, mais de la foi en JESUS-CHRIST, qu'ils doivent attendre leur perfection, & leur salut. (b)

℣. 3. IN QUO SUNT OMNES THESAURI. *En qui tous les trésors de la sagesse sont renfermez.* JESUS-CHRIST est la lumiére, & la sagesse; il est la vérité, & la vie; on ne peut que s'égarer en ne le suivant pas. On ne peut se tromper en le suivant, & en l'écoutant. N'écoutez donc ni la philosophie, ni la science de la Loi, ni les prétendus mystéres de ceux qui se vantent de vous découvrir de nouvelles routes; il n'y a qu'une voye, qui est JESUS-CHRIST.

℣. 4. NEMO VOS SEDUCAT IN SUBLIMITATE SERMONUM. *Que personne ne vous trompe par des discours subtils, & élevez.* Ces faux Docteurs méprisant la doctrine de l'Evangile, qui leur paroissoit trop simple, & trop commune, affectoient des discours mystérieux, étu-

(a) Ἵνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν.

(b) Theodoret. hic.

5. *Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens, & videns ordinem vestrum, & firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ.*

6. *Sicut ergò accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,*

7. *Radicati, & superedificati in ipso, & confirmati fide, sicut & didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione.*

5. Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, & la solidité de vôtre foi en JESUS-CHRIST.

6. Continuez donc à vivre en JESUS-CHRIST nôtre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçûë;

7. Etant attachez à lui comme à vôtre racine, & édifiez sur lui comme sur vôtre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, & croissant de plus en plus en JESUS-CHRIST par de continuelles actions de graces.

COMMENTAIRE.

diez, relevez, mêlant les raisonnemens de la philosophie, aux charmes de l'éloquence; relevant l'excellence de la Loi, & la suprême majesté de Dieu, comme inaccessible à nos connoissances, & même à nos priéres. Le Grec: (*a*) *Que nul ne vous séduise par des discours spécieux*, & propres à persuader. Gardez-vous bien d'écouter ces discoureurs qui vous disent des choses qui ont quelque apparence de vérité, mais qui au fond n'ont aucune réalité, & ne sont propres qu'à vous engager dans l'erreur.

℣. 5. NAM ETSI CORPORE ABSENS SUM. *Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit.* Il étoit alors à Rome dans les liens; & il ne les avoit jamais vû: mais il veut leur faire remarquer sa tendresse, & son affection pour eux, & la part qu'il prend à tout ce qui regarde leur perfection; il dit qu'il voit en esprit *le bel ordre* (*b*) *qui regne parmi eux, & la solidité de leur foi en* JESUS-CHRIST; la bonne discipline, le bon ordre, l'union, le réglement des mœurs, &c. & l'attachement ferme, & sincére à la foi qu'ils ont reçûë. Quelques Anciens au lieu de *la solidité de vôtre foi en* JESUS-CHRIST, lisent: *Ce qui manque à l'utilité de vôtre foi.* Leçon qui est venuë d'un Texte Grec corrompu, & mal traduit. (*c*)

℣. 6. SICUT ACCEPISTIS... IN IPSO AMBULATE. *Continuez selon l'instruction que vous en avez reçûë.* Demeurez fermes dans la foi qu'Epaphras vous a prêchée, & rejettez toute nouveauté, de quelque nature qu'elle soit, & de quelque prétexte qu'on la revête.

(*a*) Μή τις ὑμᾶς παραλογίσηται ἐν πιθανολογίᾳ. *Clarom. S. Germ. Latt. Ambrosiast. In subtilitate sermonum, vel, verborum. Vulg. Æth. Calarit. Hieronymiast. In sublimitate. Theodoret.* Ἀπαλοῖς μὴ ὑπάγεσθαι λόγοις

(*b*) Τὴν τάξιν; *id est*, ἐυταξίαν. *Chrys.*

(*c*) *Grac. impress. & Mss.* Καὶ τὸ στέρημα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. *S. Germ. & Clarom Lat.* *Et id quod deest utilitatis (vel utilitati) fidei vestræ. Ita & Facund. l. 12. c. 1. Et Ambrosiast. Supplens id quod deest utilitati fidei vestræ. Quasi legissent:* Καὶ τὸ ὑστέρημα τῆς χρείας πίστεως ὑμῶν.

Digitized by Google

8. *Videte ne quis vos decipiat per Philosophiam, & inanem fallaciam, secundùm traditionem hominum, secundùm elementa mundi, & non secundùm Christum:*

8. Prenez garde que personne ne vous surprenne par la Philosophie, & par des discours vains, *& trompeurs*, selon les traditions des hommes, selon les principes *d'une science* mondaine, & non selon JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

℣. 7. ABUNDANTES IN ILLO IN GRATIARUM ACTIONE. *Croissant de plus en plus en* JESUS-CHRIST *par de continuelles actions de graces.* Ou selon le Grec : (*a*) *Croissant de plus en plus*, comme une riviére qui se répand par-dessus ses bords, *dans elle*, dans la foi, *par des actions de graces.* Que vôtre foi s'augmente de plus en plus, & rendez de continuelles actions de graces au Seigneur de ce qu'il a daigné vous y appeller. Gardez-vous bien d'y faire le moindre changement, d'y donner la moindre atteinte.

℣. 8. PER PHILOSOPHIAM, AUT INANEM FALLACIAM. *Par la Philosophie.* Les faux Apôtres contre lesquels il précautionne les Colossiens, se servoient des raisonnemens philosophiques, & en particulier des principes de Platon, qui étoient alors en grand crédit, pour altérer leur créance. On trouve dans les livres des Hébreux, que du tems des Asmonéens, c'est-à-dire, sous les Princes Maccabées, qui gouvernérent la Judée aprés la persécution d'Antiochus Epiphanes, on fit un réglement qui portoit : *Maudit soit celui qui fait apprendre à son fils la Philosophie des Grecs.* Mais ou ce réglement est supposé, ou il fut trés-mal observé ; car les Juifs des derniers tems furent fort attachez aux sciences des Grecs. On en voit des preuves dans Philon, dans Joseph, dans l'Auteur de la Sagesse, dans Jésus fils de Sirach, & dans l'Ecrivain du Livre de l'empire de la raison. On ne croyoit pas alors qu'un homme sçût quelque chose, s'il n'étoit instruit de la Philosophie. C'étoit-là ce que les Grecs estimoient le plus. Il n'est donc pas extraordinaire que ces mauvais ouvriers, contre lesquels l'Apôtre s'éléve ici, ayant à parler à des Grecs, se soient parez du manteau de la Philosophie payenne.

INANEM FALLACIAM. *Des discours vains, & trompeurs*, de vaines subtilitez. On peut entendre par là les raisonnemens des Philosophes, ou les discours étudiez des Orateurs. Le Grec à la lettre : (*b*) *Une vaine tromperie.* L'éloquence étoit fort en estime parmi les Grecs ; les vrais Apôtres en avoient peu, & la méprisoient. Mais les faux Docteurs employoient pour se faire écouter, tout ce qui pouvoit flatter leurs auditeurs.

(*a*) Περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. | (*b*) Κενὴς ἀπάτης.

SECUNDUM

9. *Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo Divinitatis corporaliter :*

9. Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.

COMMENTAIRE.

SECUNDUM TRADITIONEM HOMINUM. *Selon les traditions des hommes.* Cela désigne visiblement les traditions que les Pharisiens avoient ajoûtées à la Loi de Moyse, & contre lesquels JESUS-CHRIST a tant crié dans l'Evangile. On vouloit engager les Colossiens à l'observation de la Loi, & de toutes les cérémonies autorisées par la tradition des anciens.

SECUNDUM ELEMENTA MUNDI. *Selon les principes d'une science mondaine.* A la lettre : (*a*) *Suivant les élémens du monde.* On l'entend ou des élémens de la science séculiére, de la philosophie, de la politique, des connoissances curieuses, de l'astronomie ; ou même des pratiques des Philosophes les plus célébres, comme les Stoïciens, les Platoniciens, les Pythagoriciens, qui avoient des régles de morales, & des pratiques particuliéres, des abstinences, des lustrations, & autres cérémonies profanes. Ou enfin des principes des Juifs, ou des Judaïsans, qui mêloient aux cérémonies de la Loi, une infinité de pratiques toutes humaines, fondées sur leurs traditions. L'Apôtre a pû appeller tout cela, *élémens du monde*, par opposition aux principes de la Religion Chrétienne, qui sont simples, dégagez de superstitions, d'un ordre fort élevé au-dessus de ce monde sensible, & des connoissances séculiéres.

Les Peres Grecs (*b*) par ces élémens du monde, entendent le soleil, la lune, les astres, sur le mouvement desquels se réglent les observations des tems, & les fêtes des Juifs ; on peut ajoûter aussi les influences des Astres ; toutes choses vaines, & dont les unes sont absolument condamnées par la Religion Chrétienne, comme les prétenduës influences des astres ; les autres sont devenuës inutiles depuis la prédication de l'Evangile, je veux dire les fêtes, & les autres observations cérémonielles de la Loi.

℣. 9. QUIA IN IPSO INHABITAT OMNIS PLENITUDO DIVINITATIS CORPORALITER. (*c*) *Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement.* Il est fort inutile d'écouter ni la philosophie, ni la doctrine des Hébraïsans, puisque vous avez crû en JESUS-CHRIST, en qui résident tous les trésors de la sagesse, & de la science, & toute la plénitude de la Divinité ; il est vraiment, réellement, pleine-

(*a*) Κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν.

(*b*) *Chrysost. Theodoret. Confer Galat.* IV. 3. 9.

(*c*) Ὅτι οὐ ἀυλῶς κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. *Non legimus, σωματικῶς. Iren. l. 1. c. 1. Cyprian. de bono patientiæ.*

Digitized by Google

ment, essentiellement Dieu ; la Divinité réside en lui *corporellement* ; en sorte que de la nature divine, & de la nature humaine unies hypostatiquement, il ne résulte qu'une seule personne. (*a*) La divinité du Verbe est unie non seulement à l'Ame, mais aussi au Corps de JESUS-CHRIST. Ainsi de l'humanité composée d'un corps, & d'une ame, & de la divinité de JESUS-CHRIST, il ne se fait qu'un seul Dieu-Homme, & un Homme-Dieu. (*b*) Dans l'Ecriture, *le corps* se met souvent pour tout ce qui est opposé à ce qui n'a que l'apparence, ou le dehors. Comme l'ombre est opposée au corps, la figure à la vérité, le corps solide au corps apparent, ainsi *corporellement* est opposé à ce qui n'a que l'apparence, la figure, l'image, &c.

D'autres (*c*) prennent *corporellement*, comme si l'Apôtre avoit voulu marquer l'union de JESUS-CHRIST, comme Chef de l'Eglise, à l'Eglise qui est son Corps mystique, & aux Fidéles qui sont ses membres. Il leur est uni en qualité d'Homme-Dieu, qui renferme en lui-même réellement toute la plénitude de la Divinité. Saint Cyrille cité dans Théophylacte : (*d*) La Divinité demeure en JESUS-CHRIST corporellement, c'est-à-dire, de la même maniére que l'ame est unie avec le corps, essentiellement, sans division, & sans mêlange : mais avec cette différence, que l'ame peut être séparée du corps, au lieu que la Divinité n'a jamais quitté le Corps de JESUS-CHRIST, auquel elle s'est une fois unie ; elle ne le quitta pas, ni à la mort, ni dans le tombeau. S. Augustin (*e*) l'explique à peu-prés de même : *Corporaliter dictum est, quia in Christi corpore, quod assumpsit ex virgine, tamquam in templo habitat Deus.*

Mais l'explication qui entend le mot *corporellement*, comme équivalent à *essentiellement*, paroît la meilleure. Le corps d'une chose, dans le style des Hébreux, est la chose même prise suivant sa réalité. *Le corps du jour*, (*f*) *le corps de la pureté*, (*g*) *le corps du péché*, (*h*) *le corps de la mort*, (*i*) *le corps de l'Eglise*, (*k*) sont mis pour le jour, la pureté, ou l'innocence, le péché, la mort, l'Eglise dans leur essence. Ainsi la plénitude, la perfection, l'intégrité *de la Divinité réside en* JESUS-CHRIST corporellement, réellement, & essentiellement, d'une maniére fort différente de celle

(*a*) *Vide Davenant. Zanch. Piscat. Theophyl.* Σωματικῶς τοῦτέστιν, οὐκ ἐστὶ οἰκέργεια τις, ἀλλ' οὐσία, καὶ ὡς σωματωθεὶς, καὶ μία ὑπόστασις ὢν μετὰ τοῦ προσλήμματος.

(*b*) *Est. Men. Camer.*

(*c*) *Chrys.* Σωματικῶς. ὡς ἐν κεφαλῇ σῶμα. *Theodoret.* Ἡγοῦμαι τοίνυν ἐπειδὴ κεφαλὴν τῆς ἐκκλησίας ὠνόμασε τὸν Χριστὸν, δῆλον ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἡμῶν ἐστι κεφαλὴ, ὡς καὶ περὶ ἀνθρώπου καὶ ταῦτα εἰρῆσθαι, πᾶσαν ἐν αὐτῷ φέρουσα τὴν θεότητα.

(*d*) *Cyrill. apud Theophyl.* Σωματικῶς. Ὡς ἂν ἐν σώματι ἐνοικοῦσα ψυχή. Ἐνοικεῖ δὲ αὐτῇ σώματι ἀσυγχύτως, καὶ ἀδιαιρέτως, καὶ ἀφυρῶς.

(*e*) *Aug. Ep. olim* 57. *nunc* 187. *n* 39.

(*f*) *Genes.* VII. 13. XVII. 23. *Exod.* XII. 17. *Levit.* XXIII. 4.

(*g*) *Job.* XXI. 23.

(*h*) *Rom.* VI. 6.

(*i*) *Rom.* VII. 24.

(*k*) *Coloss.* I. 18

Digitized by Google

10. *Et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatûs, & potestatis:*

11. *In quo & circumcisi estis circumcisione non manu factâ, in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi:*

10. Et c'est en lui que vous en êtes remplis, puisqu'il est le chef de toutes principautez, & de toutes puissances:

11. Comme c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de main d'homme, par le retranchement de la chair du corps, mais de la circoncision de JESUS-CHRIST;

COMMENTAIRE.

dont Dieu habite en nous. *Il y habite véritablement*, comme dit l'Apôtre aux Corinthiens: (*a*) *Nous sommes remplis de la plénitude de Dieu*, comme il dit aux Ephésiens. (*b*) Nous sommes *les temples de Dieu*; que nos corps sont les temples du Saint-Esprit, comme il le dit en d'autres endroits; (*c*) mais il n'y a que J. C. dont il soit vrai de dire que *toute la plénitude de la Divinité*, ou de la Déité, *demeure en lui corporellement*.

℣. 10. ET ESTIS IN ILLO REPLETI, QUI EST CAPUT CHRISTUS. *Et c'est en lui que vous êtes remplis, puisqu'il est le Chef de toutes principautez.* C'est par JESUS-CHRIST que vous recevez la plénitude de la science, de toutes les graces, & de toute la justice; en sorte que hors de lui vous n'ayez besoin ni des lumiéres de la philosophie, ni des pratiques de la Loi, ni des connoissances humaines pour atteindre à la perfection. Vous trouvez tout dans JESUS-CHRIST, dans l'Evangile, dans l'Eglise. Ainsi n'écoutez personne; contentez-vous de vôtre souverain Maître, & de vôtre Chef, qui est JESUS-CHRIST. Il est *au-dessus de toutes principautez, & de toutes puissances.* Il est infiniment relevé au-dessus de ces vertus célestes, dont les faux Apôtres veulent vous faire embrasser le culte, & dont ils veulent que vous employiez la médiation dans vos priéres auprés du Pere. JESUS-CHRIST est le Chef des Anges, comme il est celui de l'Eglise. C'est par lui que les Anges mêmes ont accés au trône de la Majesté. (*d*)

℣. 11. IN QUO CIRCUMCISI ESTIS, &c. *C'est en lui que vous avez été circoncis, d'une circoncision qui n'est pas faite de la main des hommes.* On veut vous obliger à recevoir la circoncision, & à faire profession des cérémonies légales; gardez-vous bien d'écouter de telles propositions. Les Juifs n'ont que la circoncision de la chair, vous avez celle de l'esprit;

(*a*) 1. Cor. XIV. 25. Ὁ Θεὸς ὄντως ἐν ὑμῖν ἐστιν.

(*b*) Ephes. III. 19. Ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ.

(*c*) 1. Cor. III. 17. VI. 19. 2. Cor. VI. 16.

(*d*) Ephes. 1. *Constituens Christum ad dexteram suam, in cœlestibus, super omnem principatum, & potestatem, & virtutem, & dominationem, &c. Vide Est. Grot. Zanch. Chrysost. Theodoret. &c.*

Digitized by Google

12. *Consepulti ei in baptismo, in quo & resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum à mortuis.*

12. Ayant été ensevelis avec lui par le baptême, dans lequel vous avez aussi été ressuscitez par la foi que vous avez euë, que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.

COMMENTAIRE.

la leur est faite de la main des hommes, la vôtre est par la vertu de l'Esprit Saint, & de JESUS-CHRIST. Celle-là ne retranche qu'une partie superflue de la chair; celle-ci vous dépoüille du péché. C'est donc vous qui avez la vraye, l'utile, la bonne circoncision; celle des Juifs ne sert plus à rien.

IN EXPOLIATIONE CORPORIS CARNIS. *Par le retranchement de la chair du corps.* La circoncision des Juifs se fait par la main des hommes, & ne consiste qu'à retrancher une petite partie du corps. Mais la vraye circoncision, est celle que JESUS-CHRIST nous a enseignée, & que nous recevons d'une maniére spirituelle dans le Baptême. Cette explication est suivie par plusieurs Interprétes Latins; (*a*) mais la premiére que nous avons rapportée, & qui explique *in expoliatione corporis carnis*, du dépoüillement de la chair, du vieil homme, suivant ces paroles de l'Apôtre aux Romains, (*b*) *nôtre vieil homme est crucifié avec* JESUS-CHRIST, *afin que le corps du péché soit détruit*, est la plus suivie par les Peres, & par les meilleurs Interprétes. (*c*) Le Grec (*d*) au lieu de ces mots, *du dépoüillement du corps de la chair*, lit: *Du dépoüillement du corps des péchez de la chair.* Mais ni le Syriaque, ni de trés-bons, & anciens Manuscrits, tant Grecs, que Latins, ne lisent pas ces mots, *des péchez*, & sont tous conformes à la Vulgate. (*e*)

℣. 12. CONSEPULTI EI IN BAPTISMO. *Ayant été ensevelis avec lui par le baptême.* Vous vous êtes dépoüillé du vieil homme, vous êtes morts à vous-mêmes, vous avez en quelque sorte été attachez avec JESUS-CHRIST à la croix, vous avez été comme ensevelis avec lui dans le baptême; enfin vous êtes ressuscitez en sortant de ce bain salutaire, comme un homme qui reçoit une vie nouvelle, & qui devient un autre homme. On a déja vû les mêmes véritez dans l'Epître aux Romains. (*f*) Quelle honte donc pour vous, ô Colossiens, de vouloir à présent renoncer

(*a*) *Ita Latini plures, Cornel. hic. Vide Aug. l. 14. de Trinit.*

(*b*) *Rom.* VI. 6.

(*c*) *Ita PP. Graci, Est. alii.*

(*d*) Ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός.

(*e*) Ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῆς σαρκός. *Ita Germ. Clarom. Berner. G. L. Alex. Barb. I. Æthiop. Copht. Clem. Alex. Ambrosiast. Hieronymiast.*

(*f*) *Rom.* VI. 3. 4.

Digitized by Google

13. *Et vos, cùm mortui essetis in delictis, & præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta.*

14. *Delens quod adversùs nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, & ipsum tulit de medio, affigens illud cruci:*

13. Car lorsque vous étiez dans la mort de vos péchez, & dans l'incirconcision de vôtre chair, JESUS CHRIST vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchez.

14. Il a effacé la cédule qui nous étoit contraire; l'arrêt de nôtre condamnation, en l'attachant à sa croix.

COMMENTAIRE.

à toutes ces prérogatives, pour vous assujettir au joug de la Loi, & à de vaines pratiques, qui n'ont ni vertu, ni mérite:

℣. 13. ET VOS CUM MORTUI ESSETIS. *Lorsque vous étiez dans la mort de vôtre péché, & dans l'incirconcision de vôtre chair*, JESUS-CHRIST vous a rendu la vie. Qu'attendez-vous donc de la circoncision, & des autres cérémonies que l'on veut vous faire embrasser? Vous rendront-elles une autre vie, & vous nettoyeront-elles de nouveau de vos péchez? Rien n'est plus convaincant que ce raisonnement, pour montrer l'inutilité de la Loi, & de la circoncision. Par le baptême, & par la foi en JESUS-CHRIST, vous avez été purifiez de vos péchez, dans un tems où vous n'aviez ni la circoncision, ni les autres cérémonies légales. Ces cérémonies ne sont donc pas nécessaires au salut.

℣. 14. DELENS QUOD ADVERSUS NOS ERAT CHIROGRAPHUM DECRETI, (a) QUOD ERAT CONTRARIUM NOBIS. *Il a effacé la cédule qui nous étoit contraire; l'arrêt de nôtre condamnation.* Un créancier qui efface la cédule de son débiteur, & qui déchire l'acte, ou le titre de sa dette, témoigne assez qu'il la lui remet. Nous étions tous les débiteurs de Dieu, & des débiteurs insolvables; JESUS-CHRIST s'est chargé de nôtre dette, a rompu nôtre obligation, & a satisfait à son Pere, en lui donnant sa vie, pour nous sauver. Mais quelle est cette cédule, cet acte qui nous convainquoit d'être les débiteurs de Dieu? Et en quel sens JESUS-CHRIST nous a-t'il déchargez de nôtre dette? On ne peut pas dire qu'il nous ait délivré de l'obligation d'aimer, & de servir Dieu; ce sont des dettes dont la créature ne peut jamais être déchargée: mais il nous a délivrez de nos péchez, sous la condition que nous les détesterons, & que nous employerons les moyens qu'il a établis pour cela; c'est-à-dire, que nous recevrons le baptême, & la pénitence,

(a) *Quidam: In decretis. Ita Ambrosiast. & Aug. Ep. 59. qu. 7. Alii: Decretis. Græc. Τοῖς δόγμασι. Col. 7. Σὺν τοῖς δόγμασι. Velex: Δόγματα.* On peut traduire le Grec: *Effaçant par ses décrets la cédule qui nous étoit contraire.*

15. *Et expolians principatus, & potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.*

15. Et ayant désarmé les principautez, & les puissances, il les a menées hautement en triomphe à la face de tout le monde, aprés les avoir vaincuës par lui-même.

COMMENTAIRE.

& que par-là nous nous rendrons propres les graces que JESUS-CHRIST nous a méritées par sa mort.

La cédule qui nous étoit contraire, étoit ou l'alliance que Dieu avoit faite avec Adam; par le violement de laquelle, le premier homme, & tous ses descendans étoient déclarez coupables de mort; (*a*) ou l'alliance que Dieu avoit faite avec Moyse, & le peuple d'Israël sur le mont Sinaï, (*b*) à condition que si le peuple demeuroit fidéle, & obéïssant, Dieu le combleroit de biens; sinon, qu'il le rejetteroit, & choisiroit en sa place un peuple plus docile, & plus fidéle. Israël, du moins pour la plus grande partie, avoit violé cette alliance, & avoit mérité d'être déchû des promesses. La Loi étoit le titre qui le condamnoit. JESUS-CHRIST a annullé ce titre qui nous étoit contraire, par la Loi évangélique, qu'il nous a donnée. Le Grec demande qu'on l'explique ainsi: *Il a effacé par ses décrets*, par sa doctrine, *la cédule qui nous étoit contraire*. Il faut comparer ce passage à celui-ci de l'Epître aux Ephésiens, II. 15. *Legem mandatorum decretis evacuans*. C'est tout le même sens. Il a substitué l'Evangile à la Loi; ses décrets à ceux de Moyse.

AFFIGENS ILLUD CRUCI. *En l'attachant à la croix*; comme pour faire voir qu'il l'annulloit. Grotius remarque qu'en quelques endroits on perce d'un cloû les Edits que l'on annulle, ou que l'on révoque. Il croit que cet usage étoit alors pratiqué dans l'Asie, & que l'Apôtre y fait ici allusion. Mais la plûpart (*c*) croyent plûtôt qu'il fait allusion à la mort du Sauveur. Il fut attaché à la croix, & y attacha en quelque sorte la Loi de Moyse, qui étoit comme la cédule de nôtre dette, pour montrer qu'il y satisfaisoit par sa mort, & qu'il l'annulloit, en lui substituant la nouvelle alliance. On mettoit d'ordinaire sur la croix des criminels le sujet de leur condamnation. Voyez ce qui a été remarqué sur *S. Matth.* XXVII. 37.

℣. 15. EXSPOLIANS PRINCIPATUS, ET POTESTATES. (*d*) *Ayant désarmé les principautez, & les puissances, il les a menées hautement en triomphe.* (*e*) Non-seulement nous étions les débiteurs de Dieu; nous

(*a*) *Theodoret. & Chrysost. Theophyl. Cornel. Men. Tirin.*

(*b*) *Vat. Grot. Zeger. Vorst. Hamm. Zanch. Davenant. Gomar. Vide & Est.*

(*c*) *Theodoret. alii passim.*

(*d*) *Borner. G. L.* Ἀπεκδυσάμενος τὴν σάρκα, καὶ ἐξουσίας, &c. *Latin. Exutus carnem, principatus, & potestates. Ita Syr. Novatian. de Trinit. c. 16. Aug. Hilar. Pacian. Amb. l. 3. de fide c. 2. Exuens se carne.*

(*e*) Ἐπιγραμματίσας τὸ παρρησιάζεσθαι. *August. l. 4. de Trinit. c. 13. l. de agone Christiano. c. 2. Exemplavit, &c.*

Digitized by Google

16. *Nemo ergò vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum;*

16. Que personne donc ne vous condamne pour le manger, & pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes, & des jours de sabbat;

COMMENTAIRE.

étions aussi les esclaves du Démon: JESUS-CHRIST ne s'est pas contenté de satisfaire pour nous à la justice de son Pere; il a vaincu, terrassé, désarmé nos ennemis; les Démons, ces maîtres cruels, qui nous opprimoient sous leur empire; il les a menez comme en triomphe à la face de tout le monde. Comparez ce que dit le Sauveur du fort armé, vaincu par un guerrier plus fort; *Luc.* XI. 21. Saint Paul fait allusion à ce qui se passoit dans les triomphes chez les Romains. On y menoit les Chefs des vaincus chargez de chaînes:

. . . *Captos ostendere civibus hostes.*

TRIUMPHANS ILLOS IN SEMETIPSO. *Aprés les avoir vaincuës par lui-même.* Le Grec: (*a*) *Aprés les avoir vaincuës par elle;* par la croix. C'est ainsi que l'entendent plusieurs Anciens. (*b*) Mais d'autres en grand nombre sont semblables à la Vulgate. La différence ne consiste qu'en un accent. Or on sait qu'anciennement on ne les marquoit pas dans les Exemplaires Grecs.

℣. 16. NEMO ERGO VOS JUDICET IN CIBO, AUT IN POTU. *Que personne donc ne vous condamne pour le manger, ou pour le boire?* Ne vous laissez point aller aux discours des Judaïsans, qui disent: Cette viande est défenduë; cette boisson n'est pas permise; ceci est pur, & cela ne l'est pas. Rien n'est impur par lui-même; tout est pur pour ceux qui sont purs. (*c*) Les Hébreux avoient plusieurs sortes de viandes défenduës; & pendant la durée du Nazaréat, on ne se permettoit point l'usage du vin.

AUT IN PARTE DIEI FESTI, AUT NEOMENIÆ. *Ou sur le sujet des jours de fêtes, ou des nouvelles lunes. In parte* dans cet endroit, n'est autre chose, que *in negotio, in causa.* (*d*) Que personne ne vous donne du scrupule sur l'article des fêtes des Juifs, prétendant que vous êtes obligez à les observer. D'autres (*e*) croyent que *in parte diei festi*, veut marquer certains jours de fêtes, & non pas tous; car on comprenoit bien

(*a*) Θριαμβεύσας αὐτὸς ἐν αὐτῷ; *supple*, σταυρῷ: *In ipsa cruce. Alii*: Ἐν αὐτῷ: *In seipso.*

(*b*) *Origen. l. 1. contra Cels. & in Commentariis sapiens*: Ἐν σταυρῷ; *vel*, ἐν ξύλῳ. *Ita & Athanas. de incarnat. Verbi. Chrysost. Macar. homil. 1. Epiph. Rufin. homil. 8. Origenis in Josue. Vide Theodoret. Theophyl. Oecum. Arab. Æth.*

(*c*) *Tit. 1. 15. Rom. XIV. 20.*

(*d*) *Confer 1. Petri. IV. 16.* Ἐν τῷ μέρει τούτῳ. *Act. XIX. 27. 2. Cor. III. 10.* Ἐν τούτῳ τῷ μέρει. *IX. 3.* Ἐν τῷ μέρει τούτῳ. *Vide Grot. Vat. Zeger.*

(*e*) *Theodoret. Chrysost. Theophyl. Est. Menz. Zanch.*

Digitized by Google

17. *Quæ sunt umbra futurorum, corpus autem Christi.*

17. Puisque toutes ces choses ne sont que l'ombre des choses à venir, & que JESUS-CHRIST en est le corps, *& la vérité.*

COMMENTAIRE.

que les Colossiens ne pouvoient pas observer toutes les fêtes d'Israël dans toutes leur étenduë, & de la maniére qu'elles sont préscrites dans Moyse. Les Judaïsans se seroient, dit-on, contentez qu'ils les observassent en partie. Or si on étoit obligé de les observer, pourquoi ne les pas observer toutes? Et si elles ne servoient de rien, pourquoi les observer même en partie? Hammond (*a*) propose une autre maniére d'expliquer, qui me paroît un peu contrainte: Que personne ne vous condamne sur la section qui traite des fêtes; sur l'article des livres Hébreux, qui concernent les fêtes de leur Religion. M. le Clerc: (*b*) Que personne ne vous condamne de ce que vous ne mettez pas au nombre des fêtes, celles des Juifs, les néoménies, & les sabbats. La premiére explication me paroît la plus simple, & la plus littérale.

℣. 17. QUÆ SUNT UMBRA FUTURORUM, CORPUS AUTEM CHRISTI. *Puisque ces choses ne sont que l'ombre des choses à venir, & que* JESUS-CHRIST *en est le Corps.* Les fêtes Judaïques, & les autres cérémonies de la Loi, ne sont que des figures, & des ombres, qui doivent avoir leur réalité dans JESUS-CHRIST, & dans son Eglise. Le Christianisme est une fête continuelle, comme disoit Origénes contre Celse. (*c*) *Corpus autem Christi.* La réalité, la vérité, le corps de ces fêtes est à JESUS-CHRIST, tout cela s'accomplit en sa Personne, dans son Eglise, dans ses Fidéles. (*d*) Quelques Anciens (*e*) joignent ceci au ℣. suivant. *Corpus autem Christi, nemo vos seducat.* Pour vous qui êtes le Corps mystique de JESUS-CHRIST, que personne ne vous séduise; ou selon le Grec: *Que personne ne vous fraude*, & ne vous prive de la récompense qui vous est dûë. La métaphore est prise de ce qui se pratiquoit dans les jeux publics. Il y avoit des Juges qui distribuoient les prix, & les couronnes. Quelquefois par faveur, ou par jalousie ils les donnoient à ceux qui ne les avoient pas méritez, ou les ravissoient à ceux à qui ils étoient dûs. (*f*) Saint Paul

(*a*) *Hamm. ex Joseph. Scalig. & Isaac Casaub. ep. 24. quasi μέρος idem sit ac* חלק *seu* חלק

(*b*) *Cleric. not. in Hamm.* Κελεύει σε μέρει ἑορτῆς; *id est, ὅτι οὐ τιθεῖτε σὺ μέρει ἁγίων ἡμέρων ἑορτὰς ἰουδαϊκάς, &c.*

(*c*) *Origen. contra Cels. l. 6 8. p. 404.*

(*d*) Τὸ δὲ σῶμα, τοῦ Χριστοῦ. *Phot.* Τοῦτέστι ἡ ἀλήθεια. *Ita Chrys.* Ἡ δὲ ἀλήθεια ἐστὶ Χριστοῦ γράφε.

(*e*) Τὸ δὲ σῶμα τοῦ Χριστοῦ μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβευέτω. *Ita Cod. Alex. & alii quid. libri, ut testantur Chrys. Theophyl. hic. Hesych. in Levit. xv. 22. Aug. Ep. ad Paulin.*

(*f*) Καταβραβεύειν δὲ ἐστὶ τὸ ἀδίκως βραβεύειν. *Theodoret.* Καταβραβεύειν δὲ ἐστι, ὅταν ἕτερος μὲν νικᾷ, ἕτερος δὲ λαμβάνῃ τὸ βραβεῖον. *Ita Theophyl. Chrysost. Erasm. Est. Vat. Zeger. Men. alii.*

Digitized by Google

18. *Nemo vos seducat, volens in humilitate, & religione Angelorum, quæ non vidit ambulans, frustrà inflatus sensu carnis suæ,*

18. Que nul ne vous ravisse le prix de vôtre course, en affectant de paroître humble par un culte superstitieux des Anges, se mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain, & charnel,

COMMENTAIRE.

ne veut pas que les Fidéles ayent la foiblesse de se les laisser ravir injustement, ce qu'ils faisoient en se laissant séduire par de faux Docteurs.

℣. 18. VOLENS IN HUMILITATE, ET RELIGIONE ANGELORUM. *En affectant de paroître humble par un culte superstitieux des Anges, se mêlant de parler de choses qu'il ne sait point.* Le Grec à la lettre: (a) *Prenant plaisir de paroître humble; & par le culte des Anges, s'emparant de ce qu'ils n'ont jamais vû.* L'Apôtre attaque l'orgüeil, la témérité, & la superstion de ces hommes qui veulent paroitre humbles, pendant qu'ils sont remplis de vanité; qui rendent aux Anges un culte superstitieux, & se mêlent de parler de choses qu'ils n'entendent pas. Ils veulent que l'on adresse ses priéres aux Anges, sous prétexte que la Majesté de Dieu est invisible, & inaccessible aux mortels. Ils relévent la Loi de Moyse, & veulent qu'elle soit nécessaire au salut, comme ayant été donnée de Dieu aux hommes par le ministére des Anges. (b)

Quant au culte des Anges, on n'en voit rien ni dans la Loi, ni dans les Prophétes, ni dans la pratique des Saints de l'ancien Testament. Il est vrai que lorsque les Anges ont apparu, & qu'ils ont parlé au nom, & comme représentant la personne de Dieu, ils ont reçu des hommages, & une adoration de latrie; mais cette adoration, & ce culte se rapportoient à Dieu, dont ils étoient les Ministres, & les Ambassadeurs. (c) Depuis le retour de la captivité, les Juifs furent plus curieux de connoître les Anges, de les distinguer par leurs fonctions, & par leurs noms, & petit à petit ils vinrent à leur rendre quelque culte. On peut voir nôtre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges, & les preuves qu'on y a apportées du culte que les Hébreux modernes rendent aux Anges, quoiqu'ils ne veulent pas en convenir. M. Gaulmin (d) dans ses Notes sur l'Histoire de Moyse, montre que les Juifs croyent l'intercession des Saints, & des Anges, & qu'ils adressent leurs priéres aux uns, & aux autres. Il cite en particulier un Livre composé par le Rabin Abraham Salomon, où il y a une oraison directe à l'Archange saint Michel.

(a) Θέλων τὸ ταπεινοφρονεῖν καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἑωρακεν ἐμβατεύων.

(b) *Vide Theodoret. hic. Theophyl. Grot. Men. Est. alios.*

(c) *Exod.* III. 4. 5. *Josue.* V. 16. *Genes.* XVIII. 2. *&c.*

(d) *Gaulmin. not. in Petirath Mose. c.* 4. *p.* 301.

Digitized by Google

On voit dans Philon des discours sur leur nature, sur leurs offices, sur la distinction des bons, & des mauvais Anges; il dit en un endroit que la connoissance de leur nature nous délivre d'un fardeau insupportable, qui est la superstition. (*a*) Joseph, (*b*) & aprés lui Porphyre, (*c*) nous apprennent que les Esséniens dans leur profession, s'engageoient par serment à conserver religieusement les Livres de leurs sectes, apparemment les Livres sacrez, & les noms des Anges: ce qui fait conjecturer qu'ils leur rendoient quelque culte. L'Auteur du Livre de la prédication de saint Pierre, Livre trés-ancien cité dans saint Clément d'Aléxandrie, (*d*) dit que les Juifs rendent un culte Religieux aux Anges, & aux Archanges, & même au mois, & à la Lune. Celse (*e*) accusoit les Juifs d'adorer non seulement les Anges, mais aussi le Ciel. Tertullien (*f*) assure que Simon, & Cérinthe préféroient la médiation des Anges, à celles de JESUS-CHRIST; & saint Jérôme (*g*) soutient qu'ils juroient non seulement par le Ciel, mais aussi par les Anges. Les Juifs modernes se défendent du culte que l'on prétend qu'ils rendent aux Anges. On peut voir nôtre Dissertation sur les bons, & les mauvais Anges.

Théodoret (*h*) remarque ici que le culte des Anges, que les faux Apôtres avoient fait recevoir dans la Phrygie, & dans la Pisidie, y avoit jetté de si profondes racines, que le Concile de Laodicée, qui se tint en l'an 357. ou 367. leur défendit expressément d'adresser leurs priéres aux Anges; & encore aujourd'hui, ajoûte Théodoret, on voit chez eux, & dans les provinces voisines, des oratoires dédiez à saint Michel. Mais le Concile qui est cité par Théodoret, n'est pas si fort; il porte simplement, (*i*) qu'*il ne faut pas que les Chrétiens abandonnent l'Eglise de Dieu, ni qu'ils s'en aillent, & qu'ils invoquent les Anges, & qu'ils fassent des assemblées à part.*

Au lieu de ces mots: *Quæ non vidit ambulans, se mêlent de parler de ce qu'ils n'ont jamais vû;* le Grec comme nous l'avons déja remarqué, porte: *S'emparant de ce qu'il n'a jamais vû;* ou, empiétant sur ce qu'il n'a jamais vû. Quelques anciens Exemplaires Grecs, & Latins omettent la négation, & lisent: *S'élevant dans les choses qu'il voit*, apparemment dans la connoissance prétenduë des astres, & de leurs influences: mais il est

(*a*) *Philo de Gigantib. p. 286.* Τυχὰς οὖν δαίμονας, καὶ ἀγγέλους ἐνόμισα μὲν διαφέρειν, ἐν δὲ τῷ ταυτὸν ὑποκείμενον διανοηθεὶς ἄχθος βαρύτατον ἀποθέσθαι δεισιδαιμονίας.

(*b*) *Joseph l. 2. de Bello. c. 12.*

(*c*) *Porphyr. lib. 4. de abstin. p. 391.*

(*d*) *Clem. Alex. l. 6. strom. p. 635. 636.* Μηδὲ κατὰ τοὺς ἰουδαίους σέβεσθαι, καὶ γὰρ ἐκεῖνοι μόνον εἰδόμοι τὸν θεὸν γινώσκειν, ἀπὸ ἐπιστήμης λαμβανόντες ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους. Μῆνὶ καὶ σελήνῃ &c.

(*e*) *Origen. contra Cels. l. 5.*

(*f*) *Tertull. lib. de præscript. c. 43.*

(*g*) *Hieron. in Matth. v. & qu. 10. ad Algusiam.*

(*h*) *Theodoret. hic:* Ὃν δὲ χάριν καὶ συνελθοῦσα σύνοδος τὸ Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας τόμῳ κεκάλυκε τὸ τοῖς ἀγγέλοις προσεύχεσθαι.

(*i*) *Concil. Laodicen. can. 35.* Ὅτι οὐ δεῖ χριστιανοὺς ἐγκαταλείπειν ἐκκλησίαν τοῦ θεοῦ, καὶ ἀπίεναι, καὶ ἀγγέλους ὀνομάζειν, καὶ συνάξεις ποιεῖν.

Digitized by Google

19. *Et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus, & conjunctiones subministratum, & constructum, crescit in augmentum Dei.*

19. Et ne demeurant pas attaché à la tête, de laquelle tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent, & lient toutes les parties, s'entretient, & s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne.

20. *Si ergò mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis?*

20. Si donc vous êtes morts en JESUS-CHRIST à ces premiers élémens du monde, comment décidez-vous, comme si vous viviez encore dans le monde?

COMMENTAIRE.

inutile de se fatiguer à chercher le sens d'une leçon qui est indubitablement vitieuse. L'Apôtre veut marquer que ceux contre qui il parle, se mêloient de donner des noms aux Anges, de les distribuer par classes, comme s'ils avoient vêcu dans le Ciel.

FRUSTRA INFLATUS SENSU CARNIS SUÆ. *Enflé par les vaines imaginations d'un esprit humain, & charnel.* Au lieu de suivre la révélation de l'Esprit saint dans les Ecritures, ils se livrent follement à leur propre esprit, & se vantent de savoir des choses, que la chair, & le sang, dont ils sont tout paîtris, ne peuvent certainement pas leur découvrir.

℣. 19. ET NON TENENS CAPUT. *Ne demeurant point attaché à la tête, de laquelle tout ce corps reçoit l'influence.* Ils s'évanoüissent dans leurs propres pensées, & se repaissent de vaines imaginations, au lieu de s'en tenir à JESUS-CHRIST qui est le Chef de l'Eglise, & qui communique à tous les membres de ce Corps mystique, l'influence, & la vie, soit par lui-même immédiatement, soit par le canal des Apôtres, des Prédicateurs, & des Ministres. Ce sont eux qui sont comme les vaisseaux, & les nerfs, qui portent par tout le corps la nourriture, la chaleur, & la vie. (a) *Quo totum corpus per nexus, & conjunctiones subministratur.* Il oppose JESUS-CHRIST qui est le Chef de l'Eglise, aux Anges, & aux puissances célestes, qui ne sont que les Ministres de ses volontez. Comparez ce passage à Ephés. IV. 15. 16. *Croissons dans* JESUS-CHRIST *qui est le Chef de l'Eglise, de qui le corps bien formé, & bien lié dans ses parties par les vaisseaux, & les nerfs, reçoit l'accroissement en vertu d'une opération proportionnée au besoin de chaque membre.*

℣. 20. SI ERGO MORTUI ESTIS CUM CHRISTO IN ELEMENTIS HUJUS MUNDI. *Si donc vous êtes morts en* JESUS-CHRIST *à ces premiers élémens du monde*, dont il a déja parlé ci-devant ℣. 8. Soit

(a) Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συμβιβαζόμενον. Ita Cod. Alex. Clarom. S. Germ. G. L. Baroc. Cant. 3. Origen. l. 5. contra Cels. Ambrosiast. Calvrit. Quidam. Codd. teste Aug. Ep. ad Paulinum.

Digitized by Google

21. *Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis :*

22. *Quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundùm præcepta, & doctrinas hominum,*

21. Ne mangez pas, *vous dit-on, d'une telle chose* ; ne goûtez pas *de ceci* ; ne touchez pas *à cela.*

22. Cependant ce sont des choses qui périssent toutes par l'usage, & en quoi vous ne suivez que des maximes, & des ordonnances humaines,

COMMENTAIRE.

qu'on entende sous ce nom les sciences humaines, comme la philosophie, l'astronomie, & les autres ; ou les traditions, & les pratiques des Judaïsans. Les Chrétiens sont morts à tout cela en JESUS-CHRIST ; ils ont renoncé, & aux sciences curieuses que le monde admire, & aux vaines cérémonies des Juifs. Pourquoi donc, ô Colossiens, décidez-vous comme si vous êtiez encore dans le monde ? *Quid adhuc tamquam viventes in mundo decernitis.* (*a*) Pourquoi vous entend-on dire : ℣. 21. *Ne mangez pas de cela ; ne goûtez pas de ceci ; ne touchez pas à cela ?* Ces distinctions, ces servitudes conviennent-elles à des Chrétiens, que JESUS-CHRIST a délivré du joug de la Loi cérémonielle, & à qui il a appris qu'il n'y a que la science de la croix qui soit utile, qu'il n'y a que la foi qui rende pur, ou impur ; que les différences d'alimens ne subsistent plus ? Pourquoi voulez-vous comme de petits enfans vous réduire à apprendre les élémens du monde, les premiers principes d'une vaine science, vous qui êtiez heureusement passé à la sublime philosophie de la foi, à la connoissance de JESUS-CHRIST.

Les Peres, & plusieurs Interprétes prennent le Texte original (*b*) en un sens passif : *Pourquoi permettez-vous qu'on dogmatise parmi vous ?* Ou, *pourquoi vous laissez-vous assujettir à de nouvelles loix*, comme si vous êtiez encore sous les élémens du monde ? Pourquoi *recevez-vous la leçon* de ces nouveaux Docteurs, comme si vous n'êtiez pas assez instruits des voyes de Dieu, & des principes du Christianisme ? Mais je ne vois pas de nécessité de changer la signification que lui a donnée l'Auteur de la Vulgate, & les anciens Peres Latins.

℣. 21. NE TETIGERITIS. . . 22. QUÆ SUNT OMNIA IN INTERITUM IPSO USU. (*c*) *Ne mangez pas d'une telle nourriture, &c.* Ce sont les paroles ou des Colossiens entr'eux, qui s'avertissent mutuellement, selon les sentimens de leurs nouveaux Docteurs, de ce qui étoit

(*a*) Τί ὡς ζῶντες τὸ κόσμῳ δογματίζεσθε.

(*b*) Τί δογματίζεσθε : *Quid decretis oneramini, vel tenemini ? Quid doceri vos sinitis ? Cyprian. ad Quirin. l. 3. §. 11. Quid vana sectamini ?*

(*c*) Ἃ ἐστι πάντα εἰς φθορὰν τῇ ἀποχρήσει : *Quæ sunt omnia in corruptionem ex abusu ; alii, εἰς ἀποκρίσεις, in egestione. Theodoret. Oecum. Theophyl.* Φθειρόμενα γὰρ τὸ τῇ γαστρὶ, διὰ τῆς ἐφεδρῶνος ἐκπίπτει.

Digitized by Google

23. *Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ, in superstitione, & humilitate, & non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis.*

23. Quoiqu'elles ayent quelqu'apparence de sagesse, dans une superstition, & une humilité *affectée*, dans un rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de soin qu'on prend de rassasier la chair.

COMMENTAIRE.

pur, ou impur, de ce qu'il étoit permis, ou défendu de manger; ou ce sont les paroles des Docteurs Judaïsans, qui donnent ces leçons aux Colossiens. Mais à quoi servent toutes ces précautions, dit l'Apôtre, puisque ce qui sert à la nourriture de l'homme, se corrompt, & périt par l'usage? *Quæ sunt omnia in interitum.* Ce n'est donc pas ce qui entre dans le corps de l'homme, qui le rend pur, ou impur, comme dit le Sauveur dans l'Evangile; (*a*) mais c'est ce qui sort de la bouche, & qui a son origine dans le cœur; ce sont les mauvais désirs, les mauvais discours, les calomnies, &c.

Toutes ces distinctions de viandes pures, ou impures, *ne sont*, ajoûte-t'il, *que des maximes, & des ordonnances humaines.* Ce n'est pas à dire que ce qu'on lit dans Moyse sur l'abstinence, ou l'usage de certaines viandes, (*b*) ne soit pas venu de Dieu, comme le reste de la Loi: mais c'est que ces réglemens ou ne sont que de simples confirmations d'anciens usages déja établis parmi les Juifs avant la Loi, & en ce sens ce ne sont dans leur premiére institution que des ordonnances purement humaines. On peut se souvenir que dés le tems de Noé, on distinguoit déja les animaux purs, des animaux impurs. (*c*) Ou que ces réglemens qu'on prêchoit aux Colossiens, & ausquels on vouloit les assujettir, n'étoient à leur égard que des ordonnances humaines, puisqu'ils n'étoient pas Juifs, & que ceux qui les leur prêchoient, n'avoient aucune mission de la part de Dieu, ni aucune autorité sur eux pour les y soumettre. Enfin Tertullien (*d*) prétend que ces instructions des faux Docteurs étoient fondées, non sur la Loi de Moyse, mais sur de prétenduës visions qu'ils disoient avoir euës, où les Anges leur interdisoient l'usage de certaines viandes.

℣. 23. QUÆ SUNT RATIONEM QUIDEM HABENTIA SAPIENTIÆ. *Quoiqu'elles ayent quelque apparence de sagesse dans une superstition, & une humilité affectée. Dans un rigoureux traitement qu'on fait au corps, & dans le peu de soin que l'on prend de rassasier sa chair.* Les abstinences, les jeûnes, les macérations de la chair ont toûjours été considérées, non seulement chez les Juifs, & chez les Chrétiens, mais chez

(*a*) *Matt.* XV. 11. 18.
(*b*) *Levit.* XI.
(*c*) *Genes.* VII. 2. *& sequ. Vide Grot. Est.*
(*d*) *Tertull. l. 5. contra Marcion. c. 19. Aliquos taxat qui ex visionibus angelicis, dicebant cibis abstinendum. Vide & Erasm hic.*

Digitized by Google

les Payens mêmes. comme des pratiques de Religion estimables; & tous ceux qui ont voulu aspirer à une plus grande perfection que le commun des hommes, n'ont jamais manqué de retrancher quelque chose aux appétits de la chair, & aux commoditez du corps. Ainsi ce n'est pas sans raison que saint Paul dit que les abstinences, & les distinctions de viandes qu'on vouloit introduire parmi les Colossiens, avoient quelque apparence de sagesse, ou de Religion. Ce n'étoit point ni à ces abstinences, ni à ces distinctions qu'il en vouloit. En elles-mêmes, elles peuvent être trés-bonnes, & trés-utiles: mais il en condamnoit l'abus, qui consistoit en ce que ces Docteurs Hébraïsans soutenoient que ces observances étoient nécessaires au salut.

On peut traduire le Grec de cette sorte: (*a*) *Ces choses ont quelque apparence de sagesse*, si on les entreprend *volontairement*, (*b*) *& dans des sentimens de modestie*, & d'humilité; sans condamner ceux qui n'en usent pas de même; *Si on les fait dans un esprit de mortification, & pour refuser à son corps les commoditez dont il pourroit abuser.* Mais si on les entreprend dans un autre esprit, par exemple, en rejettant comme impure la créature de Dieu, ou en méprisant ceux qui ne suivent pas nôtre exemple, ou enfin en regardant ces observances comme nécessaires au salut; alors non seulement ces pratiques seront inutiles, mais elles deviendront nuisibles, & pernicieuses (*c*)

D'autres (*d*) l'entendent ainsi: Ces choses ont à la vérité quelque apparence de sagesse, & de Religion, en ce qu'elles portent à la mortification, & à l'abstinence; mais elles sont corrompuës par la superstition, & par une humilité feinte, & affectée; & parce qu'elles refusent au corps la juste nourriture dont il a besoin pour faire ses fonctions, & pour remplir ses devoirs. Le premier sens me paroît plus naturel, & plus conforme au Texte de l'Apôtre. Il met, ce me semble, le refus qu'on fait au corps des alimens dont il se pourroit remplir, *non in honore aliquo ad saturitatem carnis*, au nombre de ces choses qui ont l'apparence de sagesse; au lieu que dans cette derniére explication, c'est cette privation même qui fait voir que tout le reste n'est que superstition, & hypocrisie. Au reste, *honor corporis*, est mis ici pour la sustentation, & la nourriture qu'on lui donne. (*e*) Voyez *1. Cor.* XII. 23. *1. Timot.* V. 17. *Matt.* XV. 3. *Marc.* VII. 12.

(*a*) Ἅτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας τὸ ἐθελοθρησκείᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ, καὶ ἀφειδίᾳ σώματος· οὐκ τῷ τιμῇ τινι πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός.

(*b*) Ἐθελοθρησκεία, ne se prend pas toûjours en mauvaise part: à la rigueur elle ne signifie qu'un culte volontaire, & non commandé.

(*c*) *Vide Grot.*

(*d*) *Erasm. Est. Men. alii, Theodoret.* Τῶν δὲ προφάσεις δυλείας, καὶ τῆς τιμῆς τῆς διδομένης ἀφαίρεσις. Τιμὴ γὰρ ἀπέχεσθαι δεῖ, οὐχ ὡς βδελύκτων, ἀλλ' ὡς ἡδέων.

(*e*) *Erasm Vat. Grot. Est. Men. Tir. Zanch. J. Capell. Vorst. alii.*

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Rechercher les choses du Ciel. Nous sommes morts en JESUS-CHRIST. *Nous devons mortifier nôtre corps, & nous revêtir de l'homme nouveau, & aimer la paix, & la charité. Devoirs réciproques des maris, des femmes, des peres, des enfans, des maîtres, & des serviteurs.*

℣. 1. *Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens:*

2. *Quæ sursùm sunt sapite, non quæ super terram.*

3. *Mortui enim estis, & vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.*

℣. 1. SI donc vous êtes ressuscitez avec JESUS-CHRIST, recherchez ce qui est dans le Ciel, où JESUS-CHRIST est assis à la droite de Dieu,

2. N'ayez de goût que pour les choses du Ciel, & non pour celles de la terre;

3. Car vous êtes morts, & vôtre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST.

COMMENTAIRE.

℣. 1. SI CONSURREXISTIS CUM CHRISTO, QUÆ SURSUM SUNT QUÆRITE. *Si donc vous êtes ressuscitez avec* JESUS-CHRIST, *recherchez ce qui est dans le Ciel.* Dans le Chapitre précédent ℣. 12. 13. 14. 15. & 20. il a montré que les Chrétiens étoient morts, & ressuscitez en JESUS-CHRIST par le Baptême qu'ils avoient reçu en son nom; il a pris occasion de ces véritez de réfuter l'erreur des faux Apôtres, qui vouloient assujettir les Colossiens aux pratiques de la Loi, & au culte des Anges. Ici il revient à son premier objet, qui est de relever la grandeur de JESUS-CHRIST, & de montrer que c'est de lui seul que nous devons tout attendre; & non pas des pratiques de la Loi, ni de la médiation des Anges. Si vous êtes morts, & ressuscitez en JESUS-CHRIST par le Baptême, menez une vie toute nouvelle, & en quelque sorte toute céleste, comme étant les membres d'un Chef, qui est dans le Ciel, & qui doit un jour vous y recevoir, & vous y faire regner avec lui.

℣. 3. MORTUI ENIM ESTIS, ET VITA VESTRA ABSCONDITA EST CUM CHRISTO. *Car vous êtes morts* pour le monde, & pour le péché, vous ne vivez plus qu'en JESUS-CHRIST; *vôtre vie est cachée en Dieu.* Le monde voit en vous une vie ordinaire, & commune: ce n'est pas celle-là dont je parle; je parle d'une vie toute spirituelle, & ca-

Digitized by Google

4. *Cùm Christus apparuerit, vita vestra, tunc & vos apparebitis cum ipso in gloria.*

5. *Mortificate ergò membra vestra quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, & avaritiam, quæ est simulachrorum servitus.*

4. Lorsque JESUS-CHRIST, qui est vôtre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.

5. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais désirs, & l'avarice, qui est une idolâtrie;

COMMENTAIRE.

chée aux yeux des hommes, qui est connuë de Dieu seul. C'est la vie de la justice, de la foi, de la charité, qui anime vos actions, & les rend agréables à Dieu. Quand le Sauveur disoit à Nicodéme (*a*) qu'il falloit que ses Disciples vécussent d'une vie nouvelle, comme des hommes ressuscitez, & qui auroient reçû une nouvelle naissance, ce maître en Israël ne comprit pas ce qu'il vouloit dire. Ainsi quand saint Paul dit aux Fidéles de Colosses qu'ils doivent vivre comme des hommes ressuscitez, il leur parle un langage inconnu au reste du monde; il entend une vie qui n'est connuë que de Dieu, & des Saints. On peut aussi l'expliquer de l'espérance de la résurrection, (*b*) qui fait que nous vivons déja en quelque sorte dans le Ciel, mais cette vie est cachée en Dieu, en attendant qu'elle se manifeste à la fin des siécles. ℣. 4. *Car lorsque* JESUS-CHRIST *qui est nôtre vie, viendra à paroître, nous paroîtrons aussi avec lui dans la gloire.*

℣. 5. MORTIFICATE ERGO MEMBRA VESTRA. *Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous.* Pour mener cette vie cachée en Dieu, & pour mourir en ce monde avec JESUS-CHRIST, afin de ressusciter, & de regner avec lui dans le Ciel, commencez à faire mourir en vous ce qui y est de charnel, de terrestre, de corrompu; l'impureté, l'abomination, les mauvais désirs, l'avarice, & tous les autres maux qui sont les membres du vieil homme. Rien de tout cela n'entrera dans le Ciel; rien de charnel, de corrompu, d'impur ne ressuscitera, & ne regnera avec JESUS-CHRIST. C'est par cette mortification que vous acquérerez, & que vous entretiendrez la vie intérieure, & cachée, dont je vous ai parlé. A mesure que vous mourrez au péché, vous ressusciterez en JESUS-CHRIST, & vous vivrez de la vie de la justice.

LIBIDINEM. *Les abominations.* Plusieurs expliquent le Grec, (*c*) des actions abominables, & contre nature. D'autres l'entendent en général de la passion déréglée du plaisir.

(*a*) *Joan.* III. 5.
(*b*) *Chrys. Theodoret. Theophyl. Grot. Vorst.*
(*c*) Πάθος, *libido præpostera, cùm masculi turpia patiuntur. Ita Syr. Grot. Vat. Est. Men. Gemar. Vorst.*

AVARITIAM,

Digitized by Google

6. *Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis :*

7. *In quibus & vos ambulastis aliquando, cùm viveretis in illis.*

8. *Nunc autem deponite & vos omnia ; iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro.*

6. Puisque ce sont ces excés qui font tomber la colére de Dieu sur les hommes rébelles à la vérité.

7. Et vous avez vous-mêmes commis autrefois *ces actions criminelles*, lorsque vous viviez dans ces désordres.

8. Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces péchez, la colére, l'aigreur, la malice, la médisance. Que les paroles déshonnêtes soient bannies de vôtre bouche.

COMMENTAIRE.

AVARITIAM, QUÆ EST IDOLORUM SERVITUS.. (*a*) *L'avarice qui est une idolâtrie.* L'avarice est une espéce de culte qu'on rend au dieu de l'argent, comme JESUS-CHRIST l'insinuë dans l'Evangile : (*b*) *Vous ne sauriez servir Dieu, & Mammone.* Comme le culte des Idoles est le plus grand péché que l'on puisse commettre contre Dieu, puisque c'est attaquer directement sa Divinité : l'avarice blesse de même la Divinité dans ce qu'elle a de plus inviolable, puisqu'elle lui ravit le cœur, le culte, & les hommages de l'homme, qui est attaché à l'argent. Plusieurs bons Interprétes (*c*) prennent ici le nom d'*avarice*, pour la passion déréglée des plaisirs sensuels, de même qu'on l'a vû ci-devant Ephés. v. 5. Dans l'Ecriture, l'idolâtrie est souvent appellée fornication, & les infidélitez du peuple Hébreux, nous sont presque continuellement représentées sous l'idée d'adultére ; ainsi on peut dire réciproquement que les désordres qui blessent la pudeur, & l'honnêteté, sont des idolâtries, puisque c'est prostituer à l'idole du plaisir, les membres de JESUS-CHRIST ; c'est outrager la sainteté de ce divin Chef, de la maniére la plus insultante.

℣. 6. PROPTER QUÆ VENIT IRA DEI SUPER FILIOS INCREDULITATIS. *Ce sont ces excez qui ont fait tomber la colére de Dieu sur les hommes rebelles à la vérité.* A la lettre : *Sur les enfans d'incrédulité.* Il peut marquer, ou les hommes qui vivoient avant le déluge, car saint Pierre dans sa premiére Epître, (*d*) les désigne sous le nom d'*incrédules :* ou les peuples de Canaan, qui furent exterminez par Josué ; ils sont aussi nommez *incrédules* dans l'Epître aux Hébreux. (*e*) Leurs crimes étoient l'impudicité, & les actions contre nature.

℣. 7. IN QUIBUS ET VOS AMBULASTIS. *Vous avez vous-mêmes autrefois vêcu dans ces désordres*, avant vôtre conversion. Le Paganisme

(*a*) Καὶ πλεονεξία ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία.
(*b*) *Matt.* VI. 24.
(*c*) *Hieronym. in Ephes.* V. 5. *Est. Ham.*
(*d*) 1. *Petri.* III. 20.
(*e*) *Heb.* XI. 31.

9. *Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,*

10. *Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundùm imaginem ejus qui creavit illum.*

11. *Ubi non est Gentilis, & Judæus, circumcisio, & præputium, Barbarus, & Scytha, servus, & liber: sed omnia, & in omnibus Christus.*

9. N'usez point de mensonge les uns envers les autres: dépoüillez le vieil homme avec ses œuvres,

10. Et revêtez-vous du nouveau, qui se renouvelle pour connoître *Dieu* selon l'image de celui qui l'a créé;

11. Où il n'y a différence ni de Gentil, & de Juif, ni de circoncis, & d'incirconcis, ni de barbare, & de Scythe, ni d'esclave, & de libre; mais où JESUS-CHRIST est tout en tous.

COMMENTAIRE.

ou autorisoit, ou toléroit les plus affreux désordres, même dans l'exercice de la Religion.

℣. 8. NUNC AUTEM DEPONITE. *Maintenant quittez tous ces péchez.* Dépoüillez-vous de toutes ces soüillures, comme aussi *de la colére, de l'aigreur, de la malice, de la médisance, des paroles deshonnêtes:* tout cela forme les membres du vieil homme. ℣. 9. *Expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis.* Voilà ce que vous étiez autrefois. Qu'on ne trouve plus en vous le moindre trait de ces anciennes soüillures. Retracez dans vous-mêmes JESUS-CHRIST, qui est l'homme nouveau. (*a*) Paroissez comme des personnes qui ont pris dans lui une nouvelle naissance. ℣. 10. *Induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem.* Formez-vous sur l'image de celui qui vous a créé, *secundum imaginem ejus qui creavit illum.* JESUS-CHRIST est nôtre Créateur, non seulement selon l'état naturel par lequel nous sommes hommes, mais encore selon l'état moral, par lequel nous sommes Chrétiens, fils adoptifs du Pere, & membres du Sauveur, qui est le Chef de l'Eglise.

℣. 11. UBI NON EST GENTILIS, ET JUDÆUS. *Où il n'y a différence ni de Gentil, ni de Juif.* Plusieurs anciens Manuscrits Grecs, & Latins, (*b*) lisent: *Où il n'y a ni mâle, ni femelle, ni Gentil, ni Juif.* Dans JESUS-CHRIST, dans l'Eglise, dans le Christianisme, Dieu ne fait acception de personne; tout lui est égal; il appelle tout le monde, il reçoit tout le monde, il se communique à tous. Venez, croyez, aimez, revêtez-vous de JESUS-CHRIST par le Baptême, il vous reçoit au nombre de ses enfans. Ainsi ne vous laissez point séduire par les discours des Juifs, qui veulent vous faire croire qu'on ne peut être admis dans l'alliance sain-

(*a*) *Vide Ephes.* IV. 23. 24. *Rom.* VI. 4.

(*b*) Οὐκ ἔνι ἄρσεν, καὶ θῆλυ. *Ita Clarom. S. Germ. Borner. G. L. Hieronymiast. & Ambrosiast. Sedul. Edit. Sixti V. Codd. Latt. multi: Masculus, & femina, ex Gal.* III. 28.

Digitized by Google

12. *Induite vos ergò sicut electi Dei, sancti, & dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam:*

13. *Supportantes invicem, & donantes vobismetipsis, si quis adversùs aliquem habet querelam: sicut & Dominus donavit vobis, ita & vos.*

14. *Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis:*

12. Revêtez-vous donc, comme des élus de Dieu, saints, & bien-aimez, de tendresse, & d'entrailles de misericorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;

13. Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frere tous les sujets de plainte qu'il pourroit avoir contre lui, & vous entrepardonnant, comme le Seigneur vous a pardonné.

14. Mais sur tout revêtez vous de la charité, qui est le lien de la perfection.

COMMENTAIRE.

te, que par la circoncision, & par la pratique de la Loi. JESUS-CHRIST nous a ouvert de nouvelles voyes, il a rompu le mur de séparation, (*a*) il est mort pour tous les hommes, & les a rendus tous capables de participer à ses mérites, s'ils veulent répondre à ses bontez.

Le Grec est ordinairement opposé *au Juif*. (*b*) il est mis pour tous les Gentils; parce que du tems des Apôtres, les peuples qui les environnoient, & qui parloient Grec depuis les conquêtes d'Alexandre le Grand, étoient tous Payens. *Les Barbares* sont opposez aux Grecs pour le langage. *Les Scythes* passoient pour les plus farouches de tous les Barbares. (*c*) Il n'oppose le Barbare au Scythe, que comme le plus barbare au moins barbare.

OMNIA IN OMNIBUS CHRISTUS. JESUS-CHRIST *est tout en tous.* Nous trouvons en lui tout ce que nous pouvons désirer pour le salut. Nous y trouvons la vie, la sainteté, la grace, le modéle de toutes les vertus, la source de tous les mérites, un Avocat, un Médiateur, un Sauveur, un Maître, un Chef, un Pere, un Frere. Il est nôtre nourriture, nôtre consolation, nôtre force, nôtre salut. Ainsi c'est en vain qu'on veut vous faire chercher hors de lui des médiateurs dans les Anges, ou une source de justice dans la pratique de la Loi. Vous avez tout cela en JESUS-CHRIST.

℣. 12. INDUITE VOS SICUT ELECTI DEI. *Revêtez-vous comme des Elûs de Dieu.* Revêtez-vous de l'homme nouveau. C'est le seul moyen de trouver grace aux yeux du Pere, & de mériter qu'on vous reçoive dans le Ciel au nombre de ses élûs, & de ses enfans.

℣. 14. SUPER OMNIA. *Mais sur tout revêtez-vous de la charité.*

(*a*) *Ephes.* II. 14. *Confer Ephes.* VI. 8. *Rom.* X. 12. I. *Cor.* XII. 13. *Galat.* III. 28.

(*b*) *Act.* XIV. 1. XVIII. 4. XIX. 10. XX. 21. *Rom.* I. 14. 16. II. 9. 10. III. 9. *&c.*

(*c*) *Vide ad* 2. *Macc.* IV. 47.

Digitized by Google

15. *Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua & vocati estis in uno corpore; & grati estote.*

16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter, in omni sapientia, docentes, & commonentes vosmetipsos psalmis, hymnis, & canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.*

15. Que la paix de JESUS CHRIST triomphe dans vos cœurs, à laquelle vous avez été appellez, *comme ne faisant tous qu'un* corps; & soyez-en reconnoissans.

16. Que la parole de JESUS-CHRIST demeure en vous avec plénitude, & vous comble de sagesse. Instruisez-vous, & exhortez-vous les uns les autres par des pseaumes, des hymnes, & des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les loüanges du Seigneur.

COMMENTAIRE.

C'est la premiére, & la plus importante de toutes les vertus. *C'est le lien de la perfection.* Sans elle toutes les autres vertus ne sont rien devant Dieu; (*a*) elle unit les Fidéles à l'Eglise, elle les unit entre eux; enfin elle les unit à JESUS-CHRIST qui est leur Chef. Ainsi c'est le plus parfait de tous les liens. *Vinculum perfectionis*, ou *perfectissimum vinculum.* (*b*) Quelques Anciens (*c*) lisent: *Qui est le lien d'union*, au lieu de, *lien de perfection.*

℣. 15. PAX CHRISTI EXULTET. *Que la paix de* JESUS-CHRIST *triomphe dans vos cœurs.* Le Grec à la lettre: (*d*) *Que la paix de Dieu*, ou selon d'autres, *que la paix de* JESUS-CHRIST *remporte le prix*, ou distribuë le prix *dans vos cœurs.* Conservez une paix inaltérable au milieu des persécutions, & de vos ennemis. Considerez cette paix comme la palme de vôtre victoire, comme le prix de vôtre course. Vous serez assez richement récompensez, si vous conservez la paix, & l'union avec tout le monde. C'est là le premier esprit de vôtre vocation. *In pace vocavit nos Deus*, dit-il dans un autre endroit. (*e*)

ET GRATI ESTOTE. (*f*) *Soyez-en reconnoissans.* Rendez à Dieu de continuelles actions de graces de vôtre vocation. Ou bien: Vivez avec tout le monde avec douceur, & d'une maniére qui vous attire leur amitié, leur bienveillance. (*g*) Cela revient à ce qu'il vient de leur recommander, de vivre en paix avec tous les hommes.

℣. 16. VERBUM CHRISTI HABITET IN VOBIS ABUNDANTER. *Que la parole de* JESUS-CHRIST *demeure en vous avec plé-*

(*a*) 1. Cor. XIII. 1. Rom. XIII. 8. Galat. V. 14.

(*b*) Vat. Grot. Men. Le Clerc.

(*c*) Graec. Συνδέσμῳ τῆς τελειότητος. Alii, τῆς ἑνότητος. S. Germ. Clarom. Borner. G. L. Ambrosiast. fortè ex Ephes. IV. 3.

(*d*) Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβευέτω. Alii plures, τοῦ Χριστοῦ.

(*e*) 1. Cor. VII. 15.

(*f*) Καὶ εὐχάριστοι.

(*g*) Erasm. Vat. Pag. Men. Zanch. Gam.

Digitized by Google

17. *Omne quodcumque facitis in verbo, aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo & Patri per ipsum.*

17. Quoi que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur JESUS-CHRIST, rendant graçes par lui à Dieu le Pere.

COMMENTAIRE.

nitude. Occupez-vous continuellement de la parole de Dieu, (*a*) en la lisant, la méditant, l'étudiant; (*b*) en chantant des hymnes, & des cantiques spirituels. Repassez continuellement dans vôtre esprit, les paroles, & les instructions de JESUS-CHRIST, que vous avez apprises d'Epaphras vôtre Apôtre, & fermez les oreilles aux profanes nouveautez que les faux Docteurs veulent vous faire goûter. C'est à faux que les ennemis de l'Eglise (*c*) l'accusent d'interdire à ses enfans la lecture de l'Ecriture sainte. Elle n'a jamais eu cette intention. Mais dans la crainte qu'en voulant boire la coupe de JESUS-CHRIST, ils ne boivent la coupe de Babylone, elle a sagement ordonné, sur tout dans les tems de confusion, que l'on s'adressât aux Pasteurs, pour recevoir de leurs mains, les Textes, ou les Versions qu'ils croyoient les plus propres à édifier, & pour leur ôter celles qui pouvoient les séduire, & les corrompre.

℣. 17. OMNE QUODCUMQUE FACITIS IN VERBO, AUT IN OPERE. *Quoique que vous fassiez en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur* JESUS-CHRIST. (*d*) Il dit la même chose dans la premiére Epître aux Corinthiens: (*e*) *Soit que vous bûviez, ou que vous mangiez, ou que vous fassiez quelqu'autre chose que ce soit, faites-la pour la gloire de Dieu.* Que ce soit là la fin, & l'objet de vos actions: Vous ne devez rechercher ni les biens, ni l'honneur, ni la réputation, ni vôtre satisfaction, mais uniquement la gloire, & la volonté de Dieu en toutes choses. Si vôtre esprit ne peut pas toûjours avoir une intention actuelle de plaire à Dieu, il faut que cette intention soit toûjours habituellement au fond de vôtre cœur, (*f*) si vous voulez agir d'une maniére méritoire, & digne de la sainteté de vôtre vocation.

GRATIAS AGENTES DEO PER IPSUM. *Rendant graces par lui à Dieu le Pere;* ou comme il dit aux Ephésiens: (*g*) *Rendant toûjours, & en toutes choses graces à Dieu le Pere, au nom de nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST, comme Médiateur, sans lequel nos actions de graces ne pour-

(*a*) Ὁ λόγος τοῦ Χριστοῦ. *Alii*, τοῦ Θεοῦ. *Ita Cod. Alex. Arab. Theod. Colb. 7. alii quidam. Alii*, Κυρίου. *Coph. Clem. Alex.*

(*b*) *Vide Chrys. Theophyl. Theod. alios.*

(*c*) *Zanchius, & Davenant. hic.*

(*d*) Plusieurs Exemplaires Latins portent: *In nomine Domini Jesu Christi facite:* mais ni le Grec, ni les meilleures Editions ne lisent point *facite.*

(*e*) 1. *Cor.* x. 31.

(*f*) *D. Thom. Est.*

(*g*) *Ephes.* v. 4. 20.

Digitized by Google

18. *Mulieres, subdita estote viris, sicut oportet, in Domino.*

19. *Viri, diligite uxores vestras, & nolite amari esse ad illas.*

20. *Filii, obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in Domino.*

21. *Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant.*

22. *Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes; sed in simplicitate cordis, timentes Deum.*

23. *Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, & non hominibus;*

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec rigueur, & avec rudesse.

20. Enfans, obéïssez en tout à vos peres, & à vos meres; car cela est agréable au Seigneur.

21. Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

22. Serviteurs, obéïssez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais avec simplicité de cœur, & crainte de Dieu.

23. Faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme le faisant pour le Seigneur, & non pour les hommes;

COMMENTAIRE.

roient être d'aucun mérite devant Dieu; ainsi il est inutile de chercher d'autre Médiateur à l'exclusion de celui-ci; JESUS-CHRIST vous suffit, & hors de lui, nul autre ne vous suffit. (*a*)

℣. 18. MULIERES, SUBDITÆ ESTOTE VIRIS. *Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est raisonnable, selon le Seigneur.* Soyez leur soumises selon le Seigneur, comme il convient à des femmes Chrétiennes, & comme le Seigneur l'ordonne; & non pas dans les choses qui sont contraires à la volonté, & aux Loix du Seigneur. Voyez ce qu'on a dit sur Ephés. v. 22. 24. 25. pour ce verset, & le suivant.

℣. 20. FILII, OBEDITE. *Enfans, obéïssez en tout à vos peres, &c.* Voyez Ephés. VI. 1. 2. 3. *En tout*, se doit restraindre par ce qui précéde ℣. 18. *In Domino.* Dans tout ce qui n'est pas contraire aux loix, & à la volonté de Dieu. On doit dire la même chose des serviteurs, ℣. 22.

℣. 21. PATRES, NOLITE AD IRACUNDIAM PROVOCARE FILIOS. *Peres, n'irritez point vos enfans.* Voyez Ephés. VI. 4.

℣. 22. SERVI, OBEDITE. *Serviteurs, obéïssez en tout à vos maîtres.* Voyez Ephés. VI. 5. 6. 7. 8.

℣. 23. QUODCUMQUE FACITIS EX ANIMO OPERAMINI.

(*a*) *Theodoret.* Δι' αὐτῶ, μὴ δι' ἀγγέλων.

Digitized by Google

24. *Scientes quòd à Domino accipietis retributionem hæreditatis. Domino Christo servite.*

25. *Qui enim injuriam facit, recipiet id quod iniquè gessit; & non est personarum acceptio apud Deum.*

24. Sachant que c'est du Seigneur que vous recevrez l'héritage *du Ciel* pour récompense. Que le Seigneur JESUS-CHRIST soit donc le maître que vous servez.

25. Mais celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice; & Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.

COMMENTAIRE.

Faites de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faisant pour le Seigneur. Il parle aux serviteurs; il veut qu'ils demeurent dans l'état de servitude, & qu'ils en fassent les fonctions avec humilité, & en se soumettant de bon cœur à l'ordre de la Providence, qui les a réduit en cet état; & dans la ferme espérance qu'en servant dans cet esprit à leurs maîtres temporels, ils recevront du souverain Seigneur la récompense de leurs travaux. ℣. 24. *Scientes quod à Domino accipietis retributionem hæreditatis.* A la lettre: *La récompense de l'héritage.* L'esclave n'hérite point selon les loix humaines: mais *en* JESUS-CHRIST *il n'y a ni libre, ni esclave.* (*a*) Tous sont enfans du Trés-haut, & ont part à l'héritage du Ciel, suivant l'étenduë de leurs mérites, & de leurs services.

DOMINO CHRISTO SERVITE. (*b*) *Que le Seigneur* JESUS-CHRIST *soit donc le maître que vous servez.* Regardez dans la personne de vos maîtres, celle de JESUS-CHRIST. Le Grec: (*c*) *Car c'est le Seigneur* JESUS-CHRIST *que vous servez.* Ou selon d'autres Exemplaires: (*d*) *La récompense de l'héritage de nôtre Seigneur* JESUS-CHRIST *auquel vous servez.*

℣. 25. QUI ENIM INJURIAM FACIT. *Car celui qui agit injustement, recevra la peine de son injustice.* Soit le maître envers son serviteur, (*e*) soit le serviteur envers son maître. (*f*) Dieu juge les injustices sans acception de personne, de quelque part qu'elles viennent. Si le serviteur doit l'obéïssance à son maître, le maître doit la justice à son serviteur. Voyez le ℣. du Chap. IV. où il paroît que cet avertissement regarde principalement les maîtres.

(*a*) *Coloss.* III. 11.

(*b*) *Ita Alex. Clarom. S. Germ. Græc. Æth. Hieronymiast.*

(*c*) Τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε.

(*d*) . . . . Κληρονομίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἷς δουλεύετε. *Ita Clarom. & S. Germ. Lat. Ambros. Borner. G. L.*

(*e*) *Ansel. Cajet. D. Thom. Est. Grot. Davem.*

(*f*) *Græci, Ambrosiast.*

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Vigilance dans la priére. Sagesse envers les étrangers. Tychyque leur apprendra ce qui le regarde. Diverses salutations. Que cette Epître soit luë à ceux de Laodicée. Qu'Archippe s'acquitte de son ministére.

℣. 1. *Domini, quod justum est, & æquum, servis præstate, scientes quòd & vos Dominum habetis in Cœlo.*

℣. 1. Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité, & la justice demandent de vous, sachant que vous avez aussi bien qu'eux, un maître *qui est* dans le Ciel.

COMMENTAIRE.

℣. 1. DOMINI, QUOD JUSTUM EST, &c. *Maîtres, rendez à vos serviteurs ce que la justice demande de vous.* Ce verset devroit être joint au Chap. précédent. C'est une suite naturelle de ce qu'il a dit Chap. III. ℣. dernier : *Que celui qui commet l'injustice, en portera la peine.* Ainsi, maîtres, traitez vos serviteurs avec équité, car vous avez dans le Ciel un Maître qui vous jugera comme vous aurez jugé les autres ; il ne vous jugera pas injustement, quoique vous ayez jugé avec injustice : mais il vous traitera sans miséricorde, si vous avez agi de cette sorte avec vos esclaves. Il faut se souvenir que les maîtres étoient les juges de leurs esclaves, & que les Loix leur laissoient la liberté de les punir, & de les traiter comme ils vouloient, sans que les esclaves eussent aucune action en justice contre leurs maîtres. (*a*) Les plus modérez (*b*) recommandoient seulement la clémence, & la douceur à leur égard ; & quand il s'agissoit de les condamner à mort, ils vouloient qu'on y observât quelques espéces de formalitez de justice. Mais le maître en étoit toûjours le juge. Saint Paul fait ici souvenir les maîtres, que si les hommes ne leur demandent point de compte de leur conduite envers leurs esclaves, ils ont

(*a*) *Seneca pater, l. 1. controvers. c. 5. In servum Domino nihil non licere. Cajus L. 1. D. De his qui sui sunt Juris : Apud omnes peraquè gentes animadvertere possumus, Dominis in servos vitæ, necisque potestatem fuisse.*

(*b*) *Senec. l. 1. de Clementia, c. 18. Cùm in servum omnia liceant, est aliquid quod in hominem licere commune jus animantium vetet. Idem ibidem : In mancipio cogitandum non quantùm illud impunè pati possit, sed quantùm tibi permittat æqui, bonique natura.*

Digitized by Google

2. *Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione :*

3. *Orantes simul & pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis, ad loquendum mysterium Christi, propter quod etiam vinctus sum ;*

2. Persévérez, & veillez dans la priére, en l'accompagnant d'actions de graces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée pour *prêcher* la parole, & pour annoncer le mystére de JESUS-CHRIST, pour lequel je suis dans les liens ;

COMMENTAIRE.

au Ciel un Maître qui les vengera. Comparez *Job.* XXXI. 13. 14. *Si j'ai refusé d'entrer en jugement avec mon serviteur, ou avec ma servante, lorsqu'ils contestoient avec moi ; car que ferai-je lorsque le Seigneur paroîtra en jugement, & que lui répondrai-je, lorsqu'il m'interrogera ?* Voyez aussi Ephés. VI. 9.

℣. 2. ORATIONI INSTATE. *Persévérez, & veillez dans la priére.* Les termes Grecs (*a*) signifient, & la constance, & l'assiduité, & l'instance, & la persévérance dans la priére ; & la vigilance, l'attention, l'activité qui doivent l'accompagner. Toutes qualitez nécessaires pour obtenir de Dieu ce que nous lui demandons. Il y ajoûte *l'action de graces.* C'est par là que nous devons commencer nos priéres, pour mériter que Dieu continuë à nous combler de ses graces. (*b*)

℣. 3. ORANTES SIMUL ET PRO NOBIS. *Priez aussi pour nous.* Admirez l'humilité de saint Paul, & sa défiance en ses propres mérites. *Afin que Dieu nous ouvre une entrée pour prêcher sa parole.* Qu'il dispose les choses, & les esprits de maniére que la parole de Dieu soit écoutée favorablement. Qu'il ouvre les cœurs des peuples, (*c*) & qu'il adoucisse l'humeur des Princes, & des Magistrats, afin que nous puissions annoncer les mystéres du Royaume de Dieu sans contradiction. C'est dans ce sens qu'il dit aux Corinthiens, (*d*) que Dieu lui a ouvert une grande porte, pour annoncer l'Evangile dans l'Asie. Et ailleurs : (*e*) Qu'étant arrivé à Troade, il y trouva une grande ouverture pour la parole de Dieu ; & dans les Actes, (*f*) saint Paul étant arrivé à Antioche, raconte de quelle maniére Dieu avoit ouvert la porte aux Gentils.

D'autres (*g*) par *ostium sermonis*, entendent la facilité de parler, l'éloquence, la hardiesse, la liberté. Priez que Dieu m'ouvre la bouche, & qu'il m'accorde la grace de la persuasion. Dieu envoyant Moyse à Pharaon, lui dit : (*h*) *Qui est ce qui a créé le sourd, & muet, le clairvoyant, & l'a-*

(*a*) Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε, γρηγορεῖτε ἐν αὐτῇ.

(*b*) *Theodoret.* Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τῶν διδομένων εὐχαριστεῖν πρότερον, καὶ τηνικαῦτα τὴν ἱκετείαν προσφέρειν.

(*c*) *Act.* XVI. 14 *Cujus Dominus aperuit cor.* Et 1. *Reg.* X. 26.

(*d*) 1. *Cor.* XVI. 9.

(*e*) 2. *Cor.* II. 12.

(*f*) *Act.* XIV. 26.

(*g*) *Vat. Davenant. Vorst. Martianay*, *alii quid.*

(*h*) *Exod.* IV. 11. 12.

Digitized by Google

4. *Ut manifestem illud ita ut oportet me loqui.*

5. *In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt, tempus redimentes.*

4. Et que je le découvre aux hommes en la maniére que je le dois découvrir.

5. Conduisez vous avec sagesse envers ceux qui sont hors *de l'Eglise*, en rachettant le tems.

COMMENTAIRE.

veugle ; n'est-ce pas moi ? Allez, je serai dans vôtre bouche. Et le Sauveur donnant la mission à ses Apôtres, promet (*a*) de leur donner une éloquence, & une sagesse, à laquelle leurs ennemis ne pourront ni résister, ni contredire. Le Sage veut qu'on fasse une barre, & une serrure à la porte de la bouche. (*b*) Et Michée : Gardez l'entrée de vôtre bouche. (*c*) Saint Paul demande donc les priéres des Colossiens, afin que Dieu lui fasse connoître ℣. 4. la maniére dont il doit annoncer les véritez du salut, pour les rendre aimables, & respectables. Quelques-uns joignent les ℣℣. 3. & 4. de cette sorte : *Pour lequel je suis dans les liens*, (℣. 4.) *Afin que je prêche la parole de Dieu.* Chrysost. Théodoret.

℣. 5. IN SAPIENTIA AMBULATE. *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors de l'Eglise.* Envers les Juifs, & les infidéles. Il les appelle *ceux de dehors*, (*d*) par opposition aux Fidéles, qui sont *les domestiques de la foi.* (*e*) Conduisez-vous envers eux de maniére qu'ils soient édifiez, & attirez à la connoissance de l'Evangile. Gardez-vous de les irriter, d'aliéner leurs esprits, de leur donner le moindre sujet de scandale.

REDIMENTES TEMPUS. *Rachettant le tems.* On a déja vû cette expression dans l'Epître aux Ephésiens. (*f*) Le tems présent n'est point à nous. (*g*) Dieu nous en a laissé l'usage, pour l'employer à sa gloire, & à nôtre salut. C'est à nous à nous le rendre propre, en l'achettant par la pratique des bonnes œuvres. Nous le perdons, si nous l'employons mal ; & si nous en abusons, nous en rendrons un compte rigoureux à la justice du Seigneur. La circonstance où l'Apôtre employe cette expression ici, & dans l'Epître aux Ephésiens, me persuade qu'il veut principalement marquer l'attention pleine de prudence que les Fidéles doivent apporter pour se tirer des tems fâcheux, & pour éviter les persécutions. N'irritez point mal-à-propos les infidéles, conduisez-vous avec sagesse, *rachettez le tems*, gagnez du tems, achettez la paix, (*h*) demeurez dans le silence, *car les*

(*a*) *Luc.* XXI. 15.
(*b*) *Eccli.* XXVIII. 28.
(*c*) *Mich.* VII. 5.
(*d*) 1. *Cor.* V. 12. 13.
(*e*) *Galat.* VI. 10.
(*f*) *Ephes.* V. 16.
(*g*) *Theodoret.* Οὐκ ἔστιν ἡμέτερος ὁ παρὸν αἰών, χρήσασθε τοίνυν αὐτῷ εἰς δόξαν, καὶ οἰκεῖον ποιήσασθε, διὰ τῶν ἀγαθῶν αὐτὸν ἀνάμαξον πράξεων.
(*h*) *Grot. Est. Daven. Cleric. Hamm. Vide ad Ephes.* V. 16. *Chrysost. hic :* Φυλακτικοὶ γίνεσθε, μεδιμνον αὐτοῖς λαβὼν διδόντες καθ' ἡμᾶς.

Digitized by Google

6. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.

6. Que vos paroles soient toûjours accompagnées de douceur, & soient assaisonnées du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

7. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, & fidelis minister, & conservus in Domino:

7. Mon cher frere Tychique, fidéle ministre du Seigneur, & mon compagnon dans le service que je lui rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.

COMMENTAIRE.

tems sont mauvais. Ils vivoient sur la fin de l'empire de Néron, le Prince le plus cruel, & le plus violent qui fût jamais.

℣. 6. SERMO VESTER SEMPER IN GRATIA SALE SIT CONDITUS. *Que vos discours soient toûjours accompagnez de douceur, & soient assaisonnez du sel de la sagesse.* (*a*) Ou, *que vos discours soient tojours assaisonnez d'un sel agréable.* Le Sauveur dans l'Evangile (*b*) ordonne à ses Disciples d'avoir toûjours du sel dans eux-mêmes, & de conserver la paix entre eux. Le sel marque la sagesse, & la discrétion. Le Seigneur avoit commandé (*c*) que l'on ne lui offrît jamais de sacrifice sans sel; & JESUS-CHRIST dit à ses Apôtres, (*d*) qu'ils doivent être le sel de la terre. Toutes ces expressions marquent la prudence avec laquelle les Prédicateurs, & même les simples Fidéles doivent parler des choses de Dieu. Le sel est bon, & sans lui les viandes les plus délicates deviennent insipides: mais si on en met trop, & à contre-tems, il gâte les plus excellentes choses. Ainsi la prédication de l'Evangile est tout ce qui peut arriver de plus avantageux aux hommes, toutefois s'il n'est prêché avec sagesse, au lieu de se faire aimer, & respecter des hommes, il irritera leur fureur, & attirera les derniéres disgraces à ceux qui l'annonceront, & à ceux à qui il est annoncé. Il faut donc employer le sel de la discrétion, pour savoir se proportionner aux besoins, & aux dispositions de ceux à qui on parle. Car il est nécessaire de parler autrement à un fidéle, qu'à un infidéle. Autrement, à un imparfait, & à un foible, qu'à un parfait, & à un fort. (*e*)

℣. 7. QUÆ CIRCA ME SUNT. *Mon cher frere Tychique vous apprendra tout ce qui me regarde.* On a déja vû que Tychique (*f*) étoit un

(*a*) Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἄλατι ἠρτυμένος.

(*b*) *Marc.* IX. 49. *Habete in vobis sal, & pacem habete inter vos.*

(*c*) *Levit.* II. 13 *Quicquid obtuleris sacrificii, sale condies.*

(*d*) *Matt.* V. 13.

(*e*) *Theodoret. hic:* Ἄλλως γὰρ τῷ ἀπίστῳ, καὶ ἄλλως τῷ πιστῷ, ἄλλως τῷ τελείῳ, καὶ ἄλλως τῷ ἀτελεῖ, καὶ ἑτέρως τῷ ἀσθενεῖ, καὶ ἄλλος τῷ ὑγιαίνοντι προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν προσήκει.

(*f*) *Ephes.* VI. 21.

Digitized by Google

8. *Quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa vos sunt, & consoletur corda vestra,*

9. *Cum Onesimo charissimo, & fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hic aguntur, nota facient vobis.*

10. *Salutat vos Aristarchus concaptivus meus, & Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata: si venerit ad vos, excipite illum.*

8. Et je vous l'ai envoyé, afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous-mêmes, & qu'il console vos cœurs.

9. J'envoye aussi Onésime, mon cher, & fidéle frere, qui est de vôtre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous saluë, aussi-bien que Marc cousin de Barnabé; sur le sujet duquel on vous a écrit: S'il vient chez vous, recevez le bien.

COMMENTAIRE.

homme de confiance, dont saint Paul se servoit pour porter ses Lettres. Voyez ce qu'on a dit de sa personne *Ephes.* VI. 17. & *Act.* XX. 4. Il y a apparence que de Rome il vint droit à Ephése, & que de là il alla à Colosses de Phrygie.

℣. 8. UT COGNOSCAT QUÆ CIRCA ME SUNT. *Afin qu'il apprenne l'état où vous êtes vous mêmes.* Plusieurs Manuscrits Grecs lisent: (a) *Afin que vous appreniez ce qui nous regarde.* Mais il y a apparence que c'est ici une faute de copiste, puisqu'il a déja dit la même chose au ℣. précédent: *Quæ circa me sunt omnia nota vobis faciet Tychicus.*

℣. 9. CUM ONESIMO. *Avec Onésime.* Onésime étoit un esclave de Philémon, qui étant allé trouver saint Paul à Rome dans ses liens, se convertit, & devint un homme célébre dans l'Eglise. On en parlera plus au long sur l'Epître à Philémon. Philémon son maître l'ayant renvoyé quelque tems aprés son retour, à saint Paul qui étoit encore à Rome, cet Apôtre chargea Tychique, & Onésime de cette Lettre, & de quelques autres qu'il écrivoit en Asie. L'emploi que l'Apôtre lui donne, fait voir la confiance qu'il avoit en lui. Onésime étoit de Phrygie, & peut-être même de Colosses. *Qui ex vobis est.*

℣. 10. SALUTAT VOS ARISTARCHUS. *Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous saluë.* Aristarque étoit Juif de naissance, & natif de Macédoine; il fut converti par saint Paul dans son premier voyage à Thessalonique. (b) Il accompagna l'Apôtre à Ephése, & fut entrainé au théâtre dans la sédition de l'orfévre Démétre. Il le suivit aussi en Judée, & fut mené à Rome avec lui; il y étoit encore dans les liens lorsque l'Apôtre écrivit cette Epître, & celle à Philémon. (c) On peut voir ce que nous avons dit de lui dans les Actes, Chap. XIX. 29.

(a) *Græc.* ἵνα γνῶ τὰ περὶ ὑμῶν. *Alii:* ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν. *Steph. 1a. Alex. Pet. 1. Roe. 2. Colb. 7. Cov. 4. Genev. Clarom. & Germ. G. L. Bornsr. G. L. Æth.* On a pû voir quelque chose de semblable *Ephes.* VI. 22.

(b) *Act.* XIX. 29. XX. 4.

(c) *Philem.* ℣. 24.

Digitized by Google

11. *Et Jesus, qui dicitur Justus: qui sunt ex circumcisione. Hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.*

11. Jesus aussi, appellé le Juste, vous saluë. Ils sont du nombre des fidéles circoncis. Ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi, pour *avancer* le royaume de Dieu, & qui ont été ma consolation.

12. *Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, & pleni in omni voluntate Dei.*

12. Epaphras, qui est de vôtre ville, vous saluë. C'est un serviteur de JESUS-CHRIST qui combat sans cesse pour vous dans ses priéres, afin que vous demeuriez fermes, & parfaits, & que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

COMMENTAIRE.

MARCUS CONSOBRINUS BARNABÆ. *Marc cousin de Barnabé.* C'est le même Jean-Marc dont il est parlé dans les Actes des Apôtres, (a) à l'occasion duquel saint Paul se sépara de Barnabé, & qui dans la suite se réconcilia avec saint Paul, & lui fut trés-utile dans le ministére Apostolique. Il en parle encore dans la seconde à Timothée en ces termes: (b) *Prenez Marc avec vous, & me l'amenez, car il m'est utile dans les fonctions de mon ministére.*

DE QUO ACCEPISTIS MANDATA. *Sur le sujet duquel on vous a écrit.* L'on ne sait qui avoit écrit en faveur de Jean-Marc. Peut-être que ce fut l'Apôtre lui-même, ou Epaphras, qui le leur avoit recommandé dans quelque Lettre précédente; ou que les Fidéles de Rome avoient écrit en sa faveur. Quelques-uns (c) croyent qu'il s'agit ici de ces lettres de recommandation, ou de ces lettres formées que les Eglises donnoient autrefois aux personnes qu'elles envoyoient dans d'autres villes. Mais il paroît que ces lettres-ci avoient été envoyées auparavant le départ de Marc; or les lettres de créance, ou de communion, ou de recommandation, se donnoient au porteur, en faveur de qui elles étoient.

℣. 11. ET JESUS QUI DICITUR JUSTUS. *Jésus apellé le Juste, vous saluë.* Jésus étoit Juif, & on ne le connoît que par l'éloge que l'Apôtre fait de lui en cet endroit, qu'il travailloit avec lui pour l'Evangile, & qu'il étoit sa consolation dans ses liens.

℣. 12. EPAPHRAS QUI EX VOBIS EST. *Epaphras qui est de vôtre ville.* Il étoit l'Apôtre, & l'Evêque des Colossiens, ainsi qu'on l'a vû ci-devant. (d) Il étoit leur compatriote, & fort zélé pour leur salut. C'est lui qui avoit engagé l'Apôtre à leur écrire cette Epître. *Il combattoit sans cesse pour eux dans ses priéres, afin qu'ils demeurassent fermes, & parfaits.*

(a) *Act.* xv. 37. 38. 39.
(b) 2. *Timot.* iv. 11.
(c) *Est Mon. Tirin. Grot.*
(d) *Coloss.* i. 7.

Digitized by Google

13. *Testimonium enim illi perhibeo, quòd habet multum laborem pro vobis, & pro iis qui sunt Laodiciæ, & qui Hierapoli.*

14. *Salutat vos Lucas, medicus charissimus, & Demas.*

13. Car je puis bien lui rendre ce témoignage, qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, & pour ceux de Laodicée, & d'Hiérapolis.

14. Luc médecin, nôtre cher frere, & Démas vous saluënt.

COMMENTAIRE.

Son inquiétude étoit qu'ils ne se livrassent aux nouveautez des faux Apôtres, & qu'ils ne retournassent en arriére aprés avoir reçu de lui l'Evangile dans sa pureté, sans aucun mêlange du Judaïsme. *Ut stetis perfecti, & pleni in voluntate Dei.* (*a*)

℣. 13. QUOD HABET MULTUM LABOREM PRO VOBIS. *Qu'il se donne beaucoup de peine pour vous, & pour ceux de Laodicée, & d'Hiérapolis.* Le Grec imprimé lit : (*b*) *Qui a beaucoup de zéle pour vous.* Mais plusieurs Manuscrits lisent : *Qu'il se donne beaucoup de peine pour vous.* D'autres : *Qui a beaucoup de désirs de vous voir.* Les villes de Colosses, de Laodicée, & d'Hiérapie, dont il parle ici, étoient voisines, & toutes trois dans la Phrygie. Il est fort possible qu'Epaphras, qui étoit du pays, eût prêché dans toutes les trois. (*c*)

℣. 14. LUCAS MEDICUS. *Luc médecin.* On croit communément que c'est l'Evangéliste saint Luc, (*d*) compagnon des voyages de saint Paul. Il le joint à Démas, non seulement dans cette Epître, mais aussi dans celle à Philémon, & dans celle à Timothée. On sait que saint Luc alla à Rome avec saint Paul dans son premier voyage, & c'est lui-même qui nous a décrit l'histoire de ce voyage dans les Actes. Quelques-uns ont douté si saint Paul parloit ici de l'Evangéliste saint Luc, sur ce qu'il le désigné par la qualité de médecin, dont il ne parle point ailleurs : mais cette preuve est toute des plus foibles. Saint Luc pouvoit exercer la médecine à Rome pendant que l'Apôtre y étoit dans les liens ; & peut-être étoit-il connu par cette profession à ceux de Colosses, & que c'est pour cela que l'Apôtre le désigne sous le nom de Luc le médecin.

Démas fut d'abord un disciple zélé de l'Apôtre, il le servit utilement à

(*a*) Ἵνα ἦτε τέλειοι, καὶ πεπληροφορημένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. *Alii :* Τέλειοι καὶ πεπληροφορημένοι *Itala, Syrh. ia Alex Clarom. Barb. 1 Colb. 7. Berner. L. Pleni*, πεπληροφορημένοι, signifie proprement parfaitement instruits, pleinement persuadez.

(*b*) *Græc.* Ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν : d'autres, πόνον πολὺν, un grand désir : d'autres, ἀγῶνα πολὺν, un grand travail : d'autres, πόνον πολὺν, une grande fatigue Alex Cophr. D'autres, πολὺν κόπον. *Clar. Germ. Barn. G. L. Ambrosiast. Hieronymiast Vulg. Multum laborem.*

(*c*) *Estius hic.*

(*d*) *Hieronym. de Scriptorib. Eccles. Paulin. Epigram. Theodoret Ambros. alii passim. Grot. Est. Daven. Mald. Min &c.*

Digitized by Google

15. *Salutate fratres qui sunt Laodiciæ, & Nympham, & quæ in domo ejus est, Ecclesiam.*

16. *Et cùm lecta fuerit apud vos epistola hæc, facite ut & in Laodicensium Ecclesia legatur: & eam quæ Laodicensium est, vos legatis.*

15. Saluez de ma part *nos* freres de Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette Lettre aura été luë parmi vous, ayez soin qu'elle soit luë aussi dans l'Eglise de Laodicée, & qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.

COMMENTAIRE.

Rome: mais quelques années aprés (*a*) il le quitta, pour suivre le siécle, (*b*) & se retira à Thessalonique, d'où il étoit. Quelques-uns (*c*) croyent que Démas ayant d'abord abandonné saint Paul, ainsi qu'il le dit dans la seconde à Timothée, il revint ensuite à lui, & le servit pendant sa prison. Mais il est indubitable que la seconde à Timothée, où il parle de son apostasie, est postérieure à celle-ci; & par conséquent ce systême ne peut se soutenir.

℣. 15 ET NYMPHAM, ET QUÆ IN DOMO EJUS EST, ECCLESIAM. *Saluez Nymphas, & l'Eglise qui est dans sa maison.* Quelques Latins (*d*) ont crû que *Nymphas* étoit le nom d'une femme: mais le Texte Grec (*e*) démontre que c'étoit un homme. Il avoit donné sa maison pour y tenir les assemblées des Fidéles; ou il avoit réglé sa famille d'une maniére qui la rendoit une vraye Eglise, par la piété dont elle étoit ornée. (*f*) Les Grecs font la fête de S. Nymphas le 28. de Février, & lui donnent le nom d'Apôtre. Ils ajoûtent qu'il mourut en paix. Grotius conjecture que Nymphas demeuroit à la campagne, à cause qu'il est parlé ici de son Eglise domestique: car dans la ville de Colosses, il n'est pas croyable qu'un bourgeois particulier ait fait une Eglise, ou une assemblée à part dans sa maison. Voyez une expression pareille *Rom.* XVI. 5. 1. *Cor.* XVI. 19. Théophylacte (*g*) croit que toute sa famille qui étoit nombreuse, étant Chrétienne, elle seule faisoit en quelque sorte une Eglise.

℣. 16. ET CUM LECTA FUERIT APUD VOS EPISTOLA HÆC, FACITE, UT ET IN LAODICENSIUM ECCLESIA LEGATUR. *Et lorsque cette Lettre* que je vous écris, *aura été lûë parmi vous, ayez soin qu'elle soit aussi luë dans l'Eglise de Laodicée.* Laodicée étoit voisine de Colosses, & il y a beaucoup d'apparence que les faux Docteurs, qui

(*a*) Cette Lettre est de l'an 61. ou 62. Celle à Timothée, où S. Paul parle de l'apostasie de Démas, est de l'an 65. de J. C.

(*b*) 2. *Timot.* IV. 10.

(*c*) *Est ex Baronio, ad an.* 59.

(*d*) *Ambrosiast. Anselm. Liran. alii Latini passim.*

(*e*) Καὶ Νυμφᾶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Quelques anciens Manuscrits: Καὶ τὴν παρ' αὐτῶν Ἐκκλησίαν: L'Eglise qui est chez eux. *Cod. Alex. Coph. Steph. 1. & Lin. Sin.*

(*f*) *Theodoret. Zanch. Est. Grot.*

(*g*) Μέγας ὄντως ὁ ἀνὴρ, ὅτι καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ πᾶσα πιστὸς οἶκος, ὥστε καὶ Ἐκκλησίαν καλεῖσθαι.

Digitized by Google

avoient prêché à Colosses, & qui avoient essayé d'y répandre le levain de leurs nouveautez, avoient de même prêché à Laodicée. L'Apôtre pour ne pas multiplier les lettres sans nécessité, ordonne que celle-ci serve aussi pour les Laodicéens qui se trouvoient dans les mêmes circonstances, & dans les mêmes besoins.

ET EAM QUÆ LAODICENSIUM EST, VOS LEGATIS. *Et qu'on vous lise de même celle des Laodicéens*; ou *celle qui a été écrite de Laodicée*, comme porte le Grec. (*a*) La maniére dont la Vulgate est conçuë, a fait croire à plusieurs Ecrivains (*b*) que saint Paul avoit écrit une Lettre aux Laodicéens. Saint Epiphane hérésie 42. dit que Marcion reconnoissoit une Lettre à ceux de Laodicée, différente de celle aux Ephésiens. Toutefois le passage qu'il rapporte cité par les Marcionites, comme étant de l'Epître à ceux de Laodicée, se trouve dans celle aux Ephésiens: & en effet Marcion ne distinguoit pas la Lettre aux Laodicéens, de celle aux Ephésiens, comme le montre Tertullien liv. 5. contre Marcion, ch. 41. *Quam nos ad Ephesios præscriptam habemus, hæretici verò ad Laodicenos*. Et c. 17. *Ecclesiæ quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios habemus missam, non ad Laodicenos.*

Cela fait juger que du tems de Marcion on n'avoit pas encore forgé la Lettre que l'on a vû depuis sous le nom de l'Epître aux Laodicéens. Théodoret, (*c*) & saint Jérôme (*d*) remarquent que de leurs tems, on en voyoit une sous ce titre: mais l'un, & l'autre l'ont regardée comme supposée. Les Peres (*e*) du septiéme Concile avoüent que les anciens ont connu une Lettre à ceux de Laodicée, mais aussi qu'ils l'ont rejettée, comme fausse. On en connoît une aujourd'hui qui se trouve dans quelques anciens Manuscrits, & qui est imprimée dans le Commentaire sur saint Paul sous le nom de saint Anselme, & dans Stapléton, dans Stapulensis, dans Sixte de Sienne, dans Prætorius, dans Cornélius à Lapide, &c. On la trouve aussi dans diverses Bibles imprimées en Allemagne, à Ausbourg, à Vormes, à Amsterdam; saint Grégoire le Grand, & Philastrius parmi les anciens, & plusieurs nouveaux ont crû que saint Paul avoit véritablement écrit une Lettre à ceux de Laodicée.

Pour ne rien laisser à désirer aux curieux, nous la donnerons ici en Latin, & en François, quoique nous soyons convaincus de sa fausseté.

Paulus Apostolus, non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum

---

(*a*) Καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε.

(*b*) *Greg. Mag. l. 35. c. 15. moral. in Job. Philastr. de hæres. c. 88. Hieron. Hervæ. Sixt. Sen. l. 2. Bibliot. Stapulens. Staplet. Camer. Stunica, Prætorius, Mald. in not. ms. apud Cornel. à Lapide.*

(*c*) *Theodoret.* Τοῦτο ὑπέλαβον καὶ πρὸς Λαοδικείας αὐτὸν γεγραφέναι, ἀυτίκα τοίνυν καὶ προσθέναι πεπλασμένην ἐπιστολήν.

(*d*) *Hieronym. in Catalog. Legunt quidam & ad Laodicenses Epistolam; sed ab omnibus explodituir.*

(*e*) *Septima Synod. Oecum. an. 787. seu Nican. 2. Act. 6. &c.*

Christum,

Christum, fratribus qui estis (a) Laodicea, gratia vobis, & pax à Deo Patre nostro, & Domino Jesu Christo. Gratias ago Christo per omnem orationem meam, quod permanentes estis, & perseverantes in operibus bonis promissionem expectantes in die judicii. Neque disturbent (b) vos quorumdam vaniloquia, insimulantium veritatem, (c) ut vos avertant à veritate Evangelii quod à me prædicatur. Et nunc faciet Deus ut qui sunt ex me ad perfectum veritatis Evangelii sint deservientes, & benignitatem operum facientes, quæ sunt salutis vitæ æternæ. Et nunc palam sunt vincula mea, quæ patior in Christo, in quibus lætor, & gaudeo. Et hoc mihi est ad salutem perpetuam, quod factum est in orationibus vestris, (d) & administrante Spiritu sancto, sive per vitam, sive per mortem. Est enim mihi vivere vita in Christo, & mori gaudium; (e) & ipse in vobis faciet misericordiam suam, ut eandem dilectionem habeatis, & sitis unanimes.

Ergo, dilectissimi, ut audistis præsentiam Domini, ita sentite, (f) & facite in timore, (g) & erit vobis vita in æternum; est enim Deus qui operatur in vobis: & facite sine peccato quæcumque facitis, (h) & quod est optimum. Dilectissimi, gaudete in Domino Jesu Christo, & cavete omnes sordes (i) in omni lucro. Omnes petitiones vestræ sint palam apud Deum. Estote firmi in sensu Christi, & quæ integra, vera, & pudica, & casta, & justa, & amabilia sunt, facite: & quæ audistis, & accepistis in corde retinete, & erit vobis pax. Salutant vos omnes sancti. (k) Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. (l) Et hanc facite legi Colossensibus & eam quæ est Colossensium vobis.

Les différentes leçons que nous avons marquées au bas de la page, sont tirées d'un trés-ancien Manuscrit de saint Aubin d'Angers. La Lettre qui a été donnée par Prætorius, est assez différente de celle-ci. Voici la même Lettre en François.

Paul Apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais « par JESUS-CHRIST, aux freres qui sont à Laodicée. Que la grace, & la « paix vous soient données par Dieu nôtre Pere, & par nôtre Seigneur « JESUS-CHRIST. Je rends graces à Dieu dans toutes mes priéres de ce « que vous êtes fermes, & persévérans dans les bonnes œuvres, attendant « la promesse de Dieu au jour du Jugement. Ne vous laissez point ébran- « ler par les vains discours de ceux qui accusent la vérité, pour vous faire « quitter la vérité de l'Evangile que j'ai prêché. J'espére que Dieu fera en «

(a) *Ms. sancti Albini Andegav. Qui sunt Ita Prætorius.*
(b) *Ms. Neque deficiunt vos.*
(c) *Ms. Insanientium.*
(d) *Ms. Quod ipsum factum est orationibus vestris.*
(e) *Ms. Gaudium, & lucrum.*
(f) *Manuscript. Ita retinete.*
(g) *Ms. In timore Domini.*
(h) *Ms. Sine restu.*
(i) *Ms. Sordidos.*
(k) *Ms. addit: Salutate omnes fratres in osculo sancto.*
(l) *Ms. omittit: Amen.*

Digitized by Google

» sorte que mes Disciples demeurent attachez à la perfection de la vérité » Evangélique, & dans la pratique des bonnes œuvres, qui leur mériteront » la vie éternelle. Les liéns que je porte pour JESUS-CHRIST, sont connus » de tout le monde, je m'en réjoüis, & je m'y plais; & cela me servira » pour le salut éternel, par le moyen de vos priéres, & par le secours du » Saint-Esprit, soit pour la vie, ou pour la mort. Ma vie est en JESUS-» CHRIST, & ma mort est ma joye. Il vous accordera par sa miséricorde » que vous soyez toûjours unis par une charité parfaite.

» Ainsi, mes trés-chers freres, comme vous avez appris que le Seigneur » doit venir, demeurez dans les mêmes sentimens, & conduisez-vous dans » sa crainte, & vous aurez la vie éternelle; car c'est Dieu qui opére en » vous; faites donc tout ce que vous faites sans péché, & pratiquez toû-» jours ce qui est plus parfait. Mes trés-chers freres, réjoüissez-vous en » nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, & évitez tout gain sordide. Adressez à » Dieu toutes vos demandes. Demeurez fermes dans les sentimens que » vous avez de JESUS-CHRIST, & pratiquez toûjours ce qu'il y a de plus » parfait, de plus vrai, de plus pur, de plus juste, de plus aimable. Retenez » dans vôtre cœur, ce que vous avez appris, & vous joüirez de la paix. » Tous les Saints vous saluënt. Que la grace de nôtre Seigneur JESUS-» CHRIST soit avec vôtre esprit. Amen. Faites lire celle-ci aux Colossiens, » & lisez celle qui est adressée aux Colossiens.

Voilà la prétenduë Epître de S. Paul aux Laodicéens. La seule différence du style, la stérilité qu'on y voit, le peu d'ordre qui y regne, persuadent assez que l'Apôtre n'en fut jamais l'Auteur. On n'y voit ni son beau feu, ni son élévation, ni sa force. Il y a même sujet de douter que ce soit celle qui a été connuë des Anciens. Saint Philastre dit que les Hérétiques y avoient ajoûté quelque chose. Or on ne trouve rien ici qui sente l'hérésie. Elle ne paroît pas non plus avoir jamais été écrite en Grec. Toutefois les Grecs connoissoient la Lettre apocryphe aux Laodicéens. Timothée Prêtre de Constantinople, (*a*) dit qu'elle avoit été forgée par les Manichéens. Mais dans celle que nous avons, nous ne voyons aucun vestige de Manichéïsme. Huttérus nous l'a donnée en Grec, avec d'autres traductions en langue vulgaire, mais c'est du Grec de sa façon, & il en a fait la traduction sur le Latin ordinaire.

Mais quelle est donc l'Epître que saint Paul veut qu'on lise aux Colossiens? Marcion (*b*) prétendoit que c'étoit celle aux Ephésiens; & Grotius le croit de même. Il conjecture que saint Paul avoit écrit aux Ephésiens,

(*a*) *Timoth. Presbit. Cpolit. libel. de his qui ad Eccles. accedunt. apud Meurs. var. Divin. p.* 117.

(*b*) *Tertull. l. 5. c.* 11. *Praetereo hic, & de alia Epistola, quam nos ad Ephesios praescriptam habemus, haeretici verò ad Laodicenos. Et ibid. c.* 17. *Ecclesia quidem veritate Epistolam istam ad Ephesios habemus emissam, non ad Laodicenos. Sed Marcion aliquando ei titulum interpolare gestiit.*

Digitized by Google

& aux Laodicéens deux Epîtres d'une même teneur ; il souhaitoit que cette Epître fût en quelque sorte circulaire, & que des Ephésiens, & des Laodicéens, elle se répandît dans les autres Églises de la Province d'Asie. Comme Colosses étoit plus proche de Laodicée, que d'Ephése, l'Apôtre aime mieux que les Colossiens prennent une copie de celle de Laodicée, que de celle d'Ephése, quoiqu'au fond ce fût la même Epître.

Hammond, & M. le Clerc (*a*) sont de même sentiment que Grotius ; ils traduisent le Grec par : *Faites-vous lire la Lettre qu'on vous apportera de Laodicée ;* ou, *la Lettre de Laodicée ;* c'est-à-dire, celle que je leur ai adressée. Le même Hammond croit avec assez de vrai-semblance que la plûpart des Lettres que l'Apôtre envoyoit aux grandes Eglises, & aux villes capitales des Provinces, étoient circulaires, & pour toute la Province. Ainsi celle aux Corinthiens, étoit pour toute l'Achaïe : celle aux Thessaloniciens, pour toute la Macédoine : celle aux Ephésiens, pour toute l'Asie Mineure.

Théophylacte a crû que c'étoit la premiére de saint Paul à Timothée ; le fondement de cette opinion est que dans les Exemplaires Grecs de la premiére à Timothée, on lit à la fin une souscription qui porte qu'elle a été écrite à Laodicée. Mais on sait en général qu'on ne peut faire aucun fond sur ces souscriptions, & on verra en particulier sur la premiére à Timothée, que les anciens Exemplaires Grecs ne sont pas uniformes dans cela, & que l'on ne peut raisonnablement soutenir que l'Apôtre, qui apparemment ne fut jamais à Laodicée, ait écrit de là cette Epître à son Disciple.

Plusieurs, tant anciens que nouveaux, (*b*) soutiennent que c'est une Lettre que ceux de Laodicée avoient écrite à saint Paul, & que l'Apôtre souhaitoit qui fût lûë à ceux de Colosses ; apparemment parce qu'il y avoit quelque chose qui concernoit ceux de Colosses ; & qui pouvoit leur être utile, ou simplement parce que ceux de Laodicée y parloient d'une maniére pleine de foi, & de charité, qui pouvoit édifier ceux de Colosses. On n'a rien de bien sûr sur cet article. Mais une preuve indubitable que saint Paul n'écrivit pas alors à ceux de Laodicée, c'est que dans cette même Epître aux Colossiens, il prie qu'on saluë de sa part les freres de Laodicée.

D'autres (*c*) croyent que saint Paul avoit écrit une Epître à ceux de Laodicée en même tems qu'il écrivit celle aux Colossiens ; mais que cet-

---

(*a*) Voyez aussi Usser sur l'an 64. & la Dissertation qu'on a imprimée aprés sa mort à la fin de son Hist. dogm. *de Scripturis, & sacris vernaculis.*

(*b*) *Ita Chrysost. Theodoret. Phot. Oecumen. Est Men. Tillemont. Baron. Cornel. Bez. Daven. Vorst. Ligf. alii.*

(*c*) *S. Anselm. seu alius, D. Thom. Cajet. Bellarm. l. 4. c. 4. de verbo Dei.*

Digitized by Google

17. *Et dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut illud impleas.*

18. *Salutatio mea manu Pauli : Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.*

17. Dites à Archippe *ce mot de ma part :* Considérez bien le ministére que vous avez reçû du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

18. Voici la salutation que j'ajoûte ici, moi Paul, de ma propre main : Souvenez-vous de mes liens. La grace soit avec vous. Amen.

COMMENTAIRE.

te Lettre n'est pas venuë jusqu'à nous. Si ce fait étoit fondé sur quelques preuves de l'antiquité, on pourroit le proposer comme le plus probable, puisqu'il concilieroit les difficultez, & les contrariétez des autres opinions. Mais comme aucun des Anciens n'a connu cette prétenduë Lettre écrite à ceux de Laodicée, & qu'il n'y a nulle apparence qu'elle se soit perduë, sur tout dans la supposition qu'elle ait été en quelque sorte commune à ceux de Laodicée, & de Colosses, comme celle de Colosses étoit aussi pour ceux de Laodicée, nous aimons mieux dire que l'Apôtre parle ici de la Lettre que ceux de Laodicée lui avoient écrite, & qu'il la propose à ceux de Colosses, comme un sujet propre à les édifier. Ce sentiment est le plus suivi parmi les anciens, & les modernes, & le plus conforme au Texte Grec. Cette Lettre des Laodicéens à saint Paul, est perduë; & on ne doit pas en être étonné, comme on le seroit si les Fidéles d'une Eglise Chrétienne avoient laissé perdre une Epître, qui leur auroit été écrite par l'Apôtre saint Paul.

℣. 17. DICITE ARCHIPPO. *Dites à Archippe : Considerez bien le ministére que vous avez reçû du Seigneur.* Quelques-uns (*a*) croyent qu'Archippe étoit Evêque de Colosses. D'autres (*b*) veulent qu'Epaphras, dont on a parlé ci-devant, & qui étoit alors prisonnier à Rome avec saint Paul, possédoit la dignité d'Evêque de Colosses, & qu'Archippe y exerçoit simplement la charge de Prêtre, ou de Diacre. L'Auteur des Constitutions Apostoliques (*c*) veut qu'Archippe ait été Evêque de Laodicée en Phrygie. Les termes dont se sert ici S. Paul, semblent insinuër qu'Archippe n'avoit pas tout-à-fait assez de zéle. Les Grecs font sa fête le 22. de Novembre, (*d*) & disent qu'il fut martyrisé à Colosses, sous Néron. Les Latins l'honorent le 20. de Mars. (*e*)

℣. 18. SALUTATIO MEA MANU. *J'ai mis ma salutation de ma*

(*a*) *Hieronym in Epist. ad Philemon. Ambrosiast. in Coloss. p. 550. d.*
(*b*) *Usuard. Adon. 19. Jul. Vide Coloss. 1. 7. 1V. 12. Philem. 23. Vide Primas. Est.*
(*c*) *Constitut. Apostol. 1. 7. c. 46.*
(*d*) *Menaa p. 355.*
(*e*) *Bolland. XX. Mart.*

Digitized by Google

propre main. Le reste étoit de la main d'un Sécrétaire. Il écrivit ce dernier verset de sa propre main, afin que les Colossiens ne s'imaginassent point qu'on le faisoit parler contre son intention, & qu'ils ne pussent douter de la vérité de ses sentimens. Voyez 1. *Cor.* XVI. 21. & 2. *Thessalon.* III. 17.

GRATIA VOBISCUM. AMEN. *La grace soit avec vous. Amen.* Quelques Manuscrits, & quelques Imprimez Latins lisent : (*a*) *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen.*

Les Exemplaires Grecs lisent à la fin de cette Epître, (*b*) qu'elle a été écrite de Rome, & envoyée par Tychique, & Onésime. La Version Cophte dit qu'elle a été écrite d'Athénes, & portée par Tychique, Achaïque, Onésime, & Marc. Le Manuscrit Aléxandrin, met simplement qu'elle a été écrite de Rome. Le Syriaque ne parle pas d'Onésime. Dans les Manuscrits Grecs, & Latins de Clermont, & de S. Germain des Prez, cette Epître est avant celle aux Philippiens ; & M. Mille infére du Livre 5. ch. 20. de Tertullien contre Marcion, que Marcion suivoit le même ordre dans ses Exemplaires.

(*a*) *Codd. aliqui, teste Brug. Hieronymiast. Edit. Sixti V.*

(*b*) Πρὸς Κολασσαεῖς ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ, καὶ Ὀνησίμου.

Fin du Commentaire sur l'Epître aux Colossiens.

Digitized by Google